15ème année — QUEBEC, LUNDI 17 JUILLET 1871. — Numero 70

Le Courrier du Canada,

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME.

Cinquantième anniversaire.

Rapport de la célébration du cinquantième anniversaire de la promotion au sacerdoce de Sa Grandeur Monseigneur A. M. A. Blanchet, Evêque de Nesqualy, Territoire de Washington.

Les 2 et 3 juin 1871, resteront longtemps gravés dans la mémoire des habitants de Vancouver et de Portland, cité voisine; car en ces jours a été célébré dans la première ville, le cinquantième anniversaire de la promotion de Sa Grandeur Monseigneur Augustin-Magloire-Alexandre Blanchet, Evêque de Nesqualy, au saint ministère.

Ce jour attendu depuis longtemps, fut annoncé dans la cathédrale le dimanche 28 mai, au prône, et tous les assistants y ont pu entendre la lecture d'une lettre que le Saint-Père adressait en prévision de cet événement au digne Evêque qui s'était adressé au Pasteur des Pasteurs afin que les trésors de l'Eglise par lui fussent ouverts en faveur des fidèles du diocèse à l'occasion de son jubilé de cinquantaine.

Comme cette lettre émane de la plus haute autorité sur la terre et fait tant d'honneur à celui qui l'a reçue, nous croyons satisfaire à la piété de nos lecteurs en la leur communiquant toute entière. La voici, traduite du latin :

" PIE IX PAPE.

" Vénérable Frère, Salut et Bénédiction Apostolique.

" Nous vous félicitons, Vénérable " Frère, de ce que vous avez à célébrer " cette année tant de jours mémorables " et de joie, et Nous rendons grâce à " Dieu de vous avoir réservé ces jouis- " sances pour l'avantage du peuple confié " à vos soins. Nous le prions de pro- " longer vos jours, afin qu'il en retire " de plus grands fruits et que votre cou- " ronne soit plus riche, et Nous le con- " jurons de vous combler de bénédic- " tions encore plus abondantes. Et " parcequ'il est juste que le troupeau " participe dans le Seigneur à la joie de " son Pasteur, Nous accordons bien " volontiers une indulgence plénière,— " applicable par voie de suffrage, aux " âmes des défunts qui souffrent dans le " feu expiatoire—aux fidèles de votre " diocèse qui, avenant le 50ème anni- " versaire de votre promotion au Sacer- " doce, s'étant purifié dans le Sacrement " de Pénitence et nourris du pain des " anges, auront visité les églises que " vous aurez désignées et y auront prié " dévotement selon l'intention du Pon- " tife Romain pour l'exaltation de la " Sainte-Eglise notre Mère, et l'extirpa- " tion des hérésies. En même temps, " selon vos désirs nous demandons ins- " tamment et de tout notre cœur que la " divine clémence vous soit propice, et " Nous vous présageons les richesses des " dons célestes dont sera le gage la " Bénédiction Apostolique que Nous " vous donnons très-affectueusement, à " vous, Vénérable Frère, et à tout votre " diocèse.

" Donné à Saint-Pierre de Rome le " 29 mars 1871, la 25ème année de " Notre Pontificat.

PIE IX, PAPE."

CÉLÉBRATION DE LA VEILLE DU JUBILÉ.

Depuis quelque temps de nombreux préparatifs avaient été faits. Le 2 juin 1871, à six heures et demie du soir, une nombreuse population attendait avec impatience le commencement des exercices de la fête.

A cette heure une procession fut formée à la maison épiscopale et se dirigea vers le Collége à travers une magnifique allée de jeunes sapins transplantés pour l'occasion. Trois arches gracieusement décorées présentaient à l'œil et à l'esprit un spectacle grandiose. La première arche était surmontée d'une cartouche avec le chiffre 1797, année de la naissance du vénérable Prélat, avec cette inscription :

" Heureux le jour qui l'a vu naître. "

La seconde arche indiquant 1821, année de son ordination portait l'inscription suivante :

" A l'autel du Seigneur il offre ses prémices. "

La troisième arche, 1846, année de la consécration épiscopale portait cette inscription :

" Salut, digne Pontife de la Sainte Eglise. "

Une quatrième arche élevée à la porte d'entrée du collége marquait la date du Jubilé, 1871, avec cette inscription traduite de l'Anglais comme les précédentes :

" Salut à notre prêtre pontife pour son jubilé d'or. "

La procession étant arrivée à la porte du Collége, les portes furent incontinent ouvertes, les siéges remplis en un clin d'œil, et la fête commença par une *exhibition* donnée par les élèves de l'Académie de la Providence suivie d'une autre donnée par les élèves du collége des Saints Anges, deux institutions fondées il y aura bientôt quinze ans et à la tête de toutes les institutions du Territoire de Washington.

Ce serait pour nous une tâche impossible de donner en détail un rapport quelque peu succinct des pièces représentées par les élèves. Qu'il nous suffise de dire qu'enfants et adultes, pensionnaires et orphelins des deux sexes rivalisèrent de zèle pour procurer au vénérable Prélat et à son frère l'Archevêque d'Oregon-City, assis près de lui, toute leur profonde affection. Notre digne évêque a depuis longtemps contracté l'habitude de payer chaque semaine une visite aux orphelins pour lesquels il a toujours entretenu un grand intérêt. Les orphelins ne l'ont pas oublié et ont montré par la bouche de " Mademoiselle Brigitte " qu'ils savaient apprécier tout ce qui a été fait pour eux. Deux orphelines dans un duo à la Vierge ont témoigné ce que leur cœur ressentait et les larmes qui coulaient silencieuses des yeux des assistants prouvaient que tous sympathisaient avec elles.

La mise en scène ; les groupes d'enfants —quelques-uns en soutane, les mains attachées et entourés de soldats ; d'autres habillés comme les sauvages dans toute la naïveté de leur équipement baroque ; les adresses délivrées par les pensionnaires ou orphelins, méritent les plus grands éloges ; et les sœurs de Charité qui ont dirigé tout cet ensemble en doivent revendiquer la plus belle part. Tous ces tableaux furent surpassés par quatre enfants, qui à peine capables de marcher, et revêtus de costumes d'anges, vinrent présenter leurs vœux à Sa Grandeur, accompagnés de magnifiques présents consistant en un Prie-Dieu et coussins brodés en or d'un goût et travail exquis.

Inutile de parler des morceaux de musique instrumentale et vocale, qui ont mérité et obtenu les applaudissements de l'auditoire.

Les jeunes gens, principalement dans la farce intitulée " *Limerick Boy* " se sont surpassés et " *Paddy Miles' boy, Sir*" vivra longtemps dans la mémoire des collégiens. Cette pièce terminée, les élèves du Collége présentèrent à sa grandeur une magnifique photographie superbement encadrée et entourée de devises latines rappelant les époques importantes de la vie du bien-aimé Prélat.

Outre un grand nombre d'ecclésiastiques venus des diocèses adjacents, pour être présents à cette fête, nous avons remarqué une majorité des citoyens éminents de Vancouver et des environs, tant Catholiques que Protestants, ainsi qu'une délégation choisie parmi les officiers militaires de la garnison du Fort Vancouver.

Le succès de cette belle journée est dû d'abord aux sœurs, à M. Mans, directeur du collége, et aux travaux assidus des élèves qui ont montré une intelligence remarquable dans l'exécution de la tâche qui leur avait été assignée.

L'exhibition étant terminée, un passage fut ouvert pour sa Grandeur et son escorte à travers une foule trop large pour la salle qui le contenait et la procession se reforma à la porte du College dans le même ordre qu'au commencement, mais en tête de laquelle vint alors se placer la musique du 23ème Régiment d'Infanterie. La " Marseillaise" arrangée pour l'occasion, jeta aux vents ses notes sonores pour reconduire l'Evêque à sa résidence, tandis que la lune, sortant des nuages qui l'avaient jusque-là retenue prisonnière, vint répandre sa douce clarté sur cette marche vraiment solennelle.

Tout le long de l'avenue traversée par la procession, tous, petits et grands, se tenaient respectueusement agenouillés pour recevoir la bénédiction de l'Evêque et clore dignement par cet acte les exercices de la soirée.

Une autre surprise attendait encore Sa Grandeur et tous les assistants. En arrivant à la porte de sa résidence le Prélat la trouva envahie par les musiciens du Régiment qui pendant une heure remplirent l'air des sons de l'enivrante harmonie de dix morceaux rendus comme seuls le savent faire les artistes musiciens du 23ème. Cette sérénade-compliment de l'officier commandant, le Major A. J. Dallas, fut appréciée comme elle devait l'être par les ecclésiastiques et les citoyens qui, malgré une nuit un peu froide, ne quittèrent la place qu'après que " Partant pour la Syrie " eût clos un programme choisi avec goût et parfaitement en rapport avec l'occasion.

CÉLÉBRATION DU 3 JUIN.

La cloche de la Cathédrale annonçait, le 3 Juin, à neuf heures du matin, que la fête religieuse, la vraie fête, allait commencer. La Société Irlandaise de Bienfaisance et la Société de la Librairie Catholique, toutes deux établies à Vancouver, s'étaient réunies dans la salle d'assemblée de cette dernière. Les membres revêtus de leurs insignes, bannière en tête, et précédés de la musique militaire, vinrent se ranger devant la porte de la résidence de l'Evêque pour lui servir d'escorte ainsi qu'au nombreux clergé. Sur le chemin, partant de la demeure épiscopale et se rendant à la Cathédrale, deux arches avaient été dressées portant l'une cette inscription en français :

" Salut, les Bénis du Seigneur. "

L'autre surmontant la porte principale de la cathédrale :

" Nous adressons à Dieu l'hymne sainte du Jubilé."

Sa Grandeur, accompagnée de son frère l'Archevêque d'Oregon-City, d'un grand nombre de prêtres en soutane et surplis et escortée par les sociétés ci-dessus nommées, traversa l'avenue et passant au milieu de la grande allée de la Cathédrale, remplie d'une foule de fidèles et d'étrangers, attirés des diocèses voisins par un spectacle si nouveau, et alla se prosterner au pied de l'autel ; puis après une courte prière monta les degrés du trône.

Après que le clergé eût revêtu ses magnifiques vêtements, un spectacle *vraiment grandiose se présentait* à la vue. La Cathédrale avait été décorée avec art et goût, et nommer les Sœurs de la Providence comme les auteurs de cette splendide décoration, c'est dire avec quel soin elles avaient rempli une tâche si appropriée à leur vocation et à leur cœur. Jamais le décor de l'autel n'avait paru si magnifique ; les roses mariaient leurs éclatantes couleurs avec le vert sombre de branches de sapin en festons ; les nombreux chandeliers jetaient leur lueur vacillante sur cette scène splendide, et l'encens enivrant, en exhalant vers le ciel ses parfums odorants, y emportait avec lui les prières et les accents d'une congrégation émue et recueillie.

Du côté de l'Evangile sur son trône gracieusement décoré se tenait le Prélat officiant revêtu de ses riches habits pontificaux et assisté par deux diacres d'honneur, M. J. B. A. Brouillet, Vicaire-Général, Pasteur de l'Eglise de Walla-Walla, et M. Curley, prêtre de Victoria, (Colombie Anglaise.) M. Fierens, Vicaire Général et pasteur de l'Eglise de Portland (Orégon), faisait l'office de prêtre-assistant ; les diacre et sous-diacre d'office étaient M. Yunger, l'estimable et dévoué pasteur de Vancouver, et M. Heimich de Portland.

Du côté de l'Eglise sur un trône semblable à celui du Célébrant, était Sa Grandeur Monseigneur Blanchet, Archevêque d'Oregon-City, revêtu de la chape et de la mitre, ayant pour diacres d'honneur M. Brondel, Pasteur de Steilacoom (W. T.) et M. Archambault, prêtre du Vicariat Apostolique d'Idaho. M. Richard, pasteur de St. Frs. Xavier du Cowlitz (W. T.) faisait l'office de thuriféraire ; M. De Craene, prêtre de Portland et M. Hylebos prêtre de Vancouver, comme maîtres de cérémonies, dirigeaient le service solennel, tandisque M. St. Onge, missionnaire parmi les Yakamas et M. Mans, directeur du Collége des Sts. Anges, prêtaient leur concours à l'exécution chorale.

A un signal donné, le Prélat célébrant s'étant rendu aux pieds de l'autel, la messe pontificale commença et fut continuée avec toute la pompe et l'ordre prescrits par le Cérémonial, interrompue de temps à autre par l'exécution des chants ordinaires qui, cette fois furent rendus par les élèves des Sœurs avec une précision dont plus d'une Eglise des Etats-Unis aurait pu être jalouse.

Après l'Evangile, M. le G. V. Lierens, ayant monté les degrés de l'autel, prononça un sermon très impressif sur " la dignité du caractère sacerdotal ".

Prenant pour texte ces paroles de l'Exode XII, 14—" *Habebitis hunc diem in monumentum* "—" *Ce jour sera pour vous un monument*, M. le G. V. fit connaître en peu de mots la raison pour laquelle cette fête était célébrée. Devant un auditoire d'élite il montra avec bonheur ce que Dieu avait fait pour deux frères qui, après avoir travaillé pendant cinquante ans et plus dans la vigne du Seigneur, étaient réunis en ce jour autour de l'autel pour célébrer la fête du plus jeune des deux, l'autre ayant eu le bonheur de célébrer son jubilé, de cinquantaine il y a déjà près de deux ans.

Ce sermon rempli de beautés prendrait trop de place pour être reproduit en entier ; qu'il nous suffise de dire que la dignité du prêtre y fut montrée dans toute sa grandeur, ses prérogatives et ses droits. Toutefois nous en traduirons l'exorde pour nos lecteurs, car il est un digne tribut d'hommages aux deux Evêques revêtus tous deux de la double couronne de l'âge et de la dignité :

" Qu'elle est belle, mémorable et " solennelle la fête qui nous rassemble " ici en ce jour devant l'autel du Sei- " gneur ! On ! mes chers frères, avec " quels sentiments de joie et de gratitude " n'êtes vous pas venus en ce jour vous " prosterner au pied du saint autel, pour " féliciter votre premier Pasteur, votre " Evêque bien aimé, des faveurs qu'il a " reçues du ciel, et vous unir à lui pour " rendre grâces à Dieu de la faveur " signalée qui lui a été accordée de pou- " voir célébrer son jubilé de cinquante " ans de prêtrise !

" Et vous, Vénérable Prélat, de quelle " sainte joie votre cœur n'est-il pas " rempli dans cette heureuse circons- " tance ! Quel jour pour vous ! Jour de " bénédictions et d'actions de grâces. " C'est un jour plein d'agréables et tou- " chants souvenirs ; car il vous rappelle " le jour de votre ordination à la prêtrise, " de votre promotion au saint ministère.

" Quel bonheur n'est-ce pas de monter " pendant cinquante ans à l'autel du " Très-Haut pour y offrir en sacrifice " l'agneau sans tache, l'adorable victime, " au Père des miséricordes et au Dieu de " toute consolation !

" Nous pouvons bien célébrer ce grand " événement, car Dieu lui-même dans " l'ancienne loi, sanctifia la cinquantième " année. C'est assurément une grâce et " une faveur signalée de Dieu qu'il soit " permis à un fidèle serviteur de célé- " brer la cinquantième année de sa prê- " trise. Si Dieu a autrefois promis une " récompense à ceux qui observeraient " fidèlement le quatrième commande- " ment en disant : " Honore ton père et " ta mère, afin que tes jours soient longs " sur la terre," ne pouvons-nous pas dire, " mes chers frères, que nous voyons au- " jourd'hui l'accomplissement de cette " promesse, et que votre Evêque reçoit la " récompense de l'exécution fidèle de ce " commandement et de ses devoirs de " Pasteur et d'Evêque.

" Il est rare, mes chers frères, ce spec- " tacle de deux frères, revêtus de la mitre, " célébrant leur cinquantième anniver- " saire de prêtrise. Ce doit être une " grande satisfaction pour vous, Monsei- " gneur, de jouir de la présence de votre " vénérable frère, notre Archevêque, qui " a eu, il n'y a pas encore deux ans, le " bonheur et il est heureux de pouvoir " vous payer le tribut de la reconnais- " sance par sa présence. " *O quam bo- " num et quam jucundum habitare fatres " in unum !*" Qu'il est bon et doux pour " des frères par nature et par office, rece- " vant les même faveurs, de se trouver " ensemble dans une telle occasion ! " Vénérables Prélats, vous êtes sans " doute d'une race favorisée et bénie de " Dieu. "

Le service solennel étant terminé, l'Evêque célébrant se revêtit de la chape et entonna le *Te Deum* qui fut chanté par le chœur et l'Assemblée toute entière. L'hymne de la reconnaissance finie, la procession se reforma dans le même ordre qu'auparavant pour reconduire sa Grandeur à sa résidence, et là un nouveau spectacle s'offrit à nos yeux. Deux prélats, deux frères revêtus de leur soutane violette, rochet et camail, accompagnés de douze prêtres, tandis qu'autour d'eux une population, heureuse de voir leurs pasteurs, se mêlait aux musiciens de la garnison entièrement en grande tenue.

A ce moment le Major A. J. Dallas, l'ardent néophyte et le noble officier, lut en anglais l'adresse suivante que nous offrons à nos lecteurs.

Adresse lut par le Major A. J. Dallas U. S. A.

[*Traduite de l'Anglais.*]

" Monseigneur.

" Les fidèles de la Mission de St. Jac- " ques, ainsi que plusieurs autres de pa- " roisses éloignées se sont réunis aujour- " d'hui pour vous offrir avec amour leurs " congratulations à l'occasion de la célé- " bration de votre cinquantième année " dans le ministère, demi siècle de fati- " gue et de travail passé au milieu de " jours mauvais quoique féconds en con- " solation de jours tristes et de jours " joyeux.

" Votre Grandeur représente aux yeux " de cette assemblée un demi siècle bien " remarquable pour notre Eglise bien- " aimée, et si nous dont l'âge est encore " si éloigné du vôtre, considérons ces " temps comme remplis d'evénements " importants, que doivent ils paraitre à " vos yeux, à vous dont la longue vie " passée dans la vigne du Seigneur appro- " che avec honneur de son terme, quand " jetant la vue sur le passé, et considérant " ce long laps de temps écoulé, vous vous " dites : j'p ai noblement rempli mon " rôle !

" Sans doute que, ce matin avant " d'approcher de l'autel du Seigneur, le " souvenir du jour mémorable dans " lequel, nouvellement consacré prêtre " selon l'ordre de Melchisédech, est venu " à votre pensée. Vous vous voyiez " pour la première fois en souvenir mon- " ter les degrés du tabernacle et y offrir " Dieu en sacrifice.

" Sublime moment ! Mais pour nous " à qui il a été donné de rappeler ces " jours passés—pour nous sur qui l'huile " sainte n'a pas coulé, ce serait une tâche " vaine et presque futile d'essayer à nous " représenter l'émotion vive d'un prêtre " offrant sa première messe. Sous un " certain rapport nous joignons, il est vrai, " nos prières aux siennes, qui, nous n'en " pouvons douter, sont pleines de " devotion et de sainte joie. Avec quelle " ardeur il implore d'un Dieu qui l'écou- " te les grâces nécessaires à sa sainte " vocation. De quelle tendresse ses pen- " sées ne sont-elles pas remplies quand il " réfléchit sur l'amour de ce Dieu qui, " daignant mystérieusement se servir de " ses mains consacrées, est prêt à s'immo- " ler sur l'autel en expiation des péchés " du genre humain !

" Le moment approche pour l'éléva- " tion de la Sainte Hostie, et lui tombant " à genoux, adore en silence.

" Ici nous devons nous taire, car aucu- " ne parole profane ne devrait troubler " le calme profond de son cœur.

" C'est ainsi, sans exagérer, ô bien- " aimé Prélat, que nous pouvons com- " prendre par la pensée ce qui se passait " dans votre cœur, quand il y a déjà " cinquante ans, dans votre patrie le " Canada, vous vous agenouillâtes pour " la première fois prêtre du Très-Haut.

" Aujourd'hui tremblant, non sous le " poids de l'âge, mais de l'émotion causée " par tant de souvenirs, aujourd'hui " entouré de toutes les magnificences " d'une Messe Pontificale solennelle, " aidé d'un nombreux cortége de prê- " tres, tandis que les sons vibrants de " l'orgue et les voix joyeuses de vos filles " en Jésus-Christ remplissent l'air de " cantiques harmonieux ; aujourd'hui, " dis-je, Prélat de l'Eglise, Evêque, vous " offrez encore le Saint-Sacrifice.

" Ils sont déjà loin de vous ces temps " remplis de doute et de crainte, quand " missionnaire, prêtre et évêque, tra- " versant les déserts inhospitaliers de " l'Orégon, descendant les turbulents " rapides de ces mille rivières, vous " aviez à braver les dangers des élé- " ments, l'hostilité des Indiens et plus à " craindre encore la haine de l'homme " civilisé.

" Vous avez vécu pour voir aujour- " d'hui des villes florissantes là où " naguère régnait la forêt sans trace, et " de nombreuses congrégations dont les " prières chaque dimanche montent en " cantiques de louanges adressées au " pied des autels catholiques.

" Les rivières, jadis traversées par le " frêle canot du néophyte, renvoient " maintenant sur leurs rives populeuses " ou dans les replis de leurs cavernes " rocheuses, les sons réverbérants de la " vapeur qui meut les nombreux navi- " res chargés des produits de l'industrie " humaine.

" Ces scènes sauvages familières à " votre âge mûr, inconnues au reste du " monde civilisé, ont été rendues fameu- " ses par le pinceau d'artistes qui ont " voyagé des milliers de lieues pour les " reproduire sur leurs toiles fidèles.

" Tous ces changements et bien d'au- " tres encore, vous en avez été témoin, " et Dieu a béni son serviteur dans sa " verte vieillesse, et nous son peuple, " nous le bénissons, nous le louangeons " pour ces faveurs qu'il vous a accordées, " à vous notre Père.

" Mais vous avez été témoin de " triomphes plus grands encore que ceux " que l'industrie humaine a façonnés par " son adresse et son savoir, et comme " Moïse, vous êtes resté en admiration " et avez vu passer *la gloire du Seigneur*.

" Dans la maturité de votre âge, prê- " tre encore, ces Etats-Unis n'offraient " à vos regards qu'une Eglise bien fai- " ble, et cherchant à se naturaliser sur " le sol. Alors les prêtres étaient rares, " les Evêques en bien petit nombre ; les " fidèles éplorés étaient dispersés comme " les captifs à Babylone. Les villes les " plus riches et les plus peuplées seules " pouvaient construire des Eglises. Les " années s'écoulaient, et tandis qu'elles " blanchissaient vos cheveux et dimi- " nuaient le feu de vos regards, votre " Dieu préparait des jours de triomphe " pour sa sainte Eglise.

" Et maintenant considérons le tableau " actuel. Huit millions de fidèles cou- " vrent cette terre favorisée, et des égli- " ses sans nombre élèvent jusqu'au ciel " leurs clochers surmontés du signe de " la Croix. Le nombre des prêtres croit " chaque jour et nos séminaires aujour- " d'hui presqu'indépendants de l'ardente " charité étrangère, envoient une jeunes- " se née sur ce sol pour combattre l'er- " reur et gagner des âmes à Dieu. Des " Evêques, des Archevêques gouvernent " sur cette terre et les rangs s'augmen- " tent chaque jour.

" Vous avez été témoin de la couron- " ne glorieuse conférée à la Sainte Mère " de Dieu, et vous l'avez entendu procla- " mer, devant un monde rempli de joie, " Immaculée !

" Vous avez vécu aussi pour voir le " plus grand des Conciles de l'Eglise, et " avez eu le bonheur suprême de connaî- " tre que cette sublime hierarchie guidée " par le St. Esprit et se conformant à la " croyance unanime des siècles passés a, " par sa définition de l'Infaillibilité Pa- " pale, posé une barrière infranchissable " contre l'erreur et l'hérésie.

" Pardonnez moi, bien-aimé Evêque, " ma prolixité. Une large perspective " s'ouvre à mes yeux éblouis ; ma pen- " sée impétueuse ne trouve plus d'ex- " pression devant ce demi-siècle passé " qui n'offre à ma vue qu'un horizon " sans fin—il est temps d'achever.

" Une tâche bien honorable m'a été " imposé, celle de vous offrir les félicita- " tions unanimes de votre troupeau. Un " autre s'acquittera de la sienne en " votre langue.

" Recevez donc, Monseigneur, nos " remerciments pour votre assiduité pas- " sée et votre dévouement envers nous et " nos intérêts éternels. Salut et pros- " périté ! Puissiez-vous vivre longtemps " encore pour bénir votre troupeau at- " fectionné, lui montrer l'exemple bril- " lant d'un serviteur dévoué à Dieu, et " lui administrer les sacrements qui " conduisent au salut éternel, "

Cette adresse étant terminée, Monsieur Jules Suiste, avocat de Vancouver, lut en français l'adresse suivante :

" Monseigneur,

" Je suis heureux qu'il m'ait été don- " né de vous complimenter aujourd'hui " à l'occasion de la célébration de l'anni- " versaire de votre cinquantième année " d'avoir été choisi pour vous présenter " au nom des Catholiques d'origine fran- " çaise tous nos remerciments pour les " soins avec lesquels vous nous avez " dirigés dans le chemin qui doit nous " conduire tous au but pour lequel nous " avons été créés.

" Qu'il me soit donc permis, Monsei- " gneur, de rappeler en peu de mots tout " ce que vous avez fait pour nous et de " vous accorder d'avance les éloges que " la postérité ne manquera pas de rati- " fier.

" Après avoir rempli, Monseigneur, " avec honneur dans votre patrie les " fonctions du saint ministère, excité par " le désir de faire encore mieux, s'il était " possible, suivant les traces de votre " frère dévoué maintenant Archevêque " d'Oregon-City, et que nous sommes " fiers de posséder aujourd'hui parmi " nous, vous vîntes il y a vingt-trois ans " dans ce pays pour rompre le pain de " la parole divine aux aborigènes qui " languissaient alors à l'ombre de l'arbre " de la mort.

" La Californie, dont personne ne soup- " çonnait encore les richesses, avait déjà " été évangélisée par les Jésuites qui, " renouvelant les miracles du Paraguay, " y venaient d'une main imposer le joug " de la Croix aux Indiens encore idolâ- " tres, et de l'autre leur verser les trésors " d'une civilisation adaptée à leur carac- " tère et à leurs mœurs.

L'Orégon, qui comprenait alors cette portion depuis appelée le Territoire de " Washington, l'Orégon, dis-je, à peine " marqué sur la carte du monde et " toutes ces régions alors inconnues du " Nord-Ouest furent le théâtre de vos " travaux et de votre gloire. Vous et " vos collègues avez complété par la " conversion des infidèles de ce pays, la " découverte qu'en fit, il y a tantôt un " siècle et demi un autre Canadien, " comme vous d'origine française, Mon- " seigneur, et ce sont là deux titres de " gloire—découverte et civilisation que " nos arrière-neveux pourront montrer à " la postérité et dont ils devront toujours " être fiers (1).

" Par vos soins, Monseigneur, les In- " diens ont été évangélisés et depuis " plus de vingt ans que vous et vos prê- " tres avez prodigué vos soins sur ce " champ fertile, des moissons vraiment " abondantes ont récompensé vos efforts.

" Et cependant comme tout marche en " ce monde, l'Orégon devenu partie " intégrante de la Grande République " Américaine, s'est peuplée peu à peu " d'une autre race. Chaque coin du " monde y amenait chaque jour son " contingent. L'Irlande, l'Allemagne, " la France et l'Amérique du Sud y " envoyaient leurs enfants catholiques, " et là ce furent encore pour vous de " nouveaux labeurs. L'élément indien " n'était plus le seul à réclamer vos " soins, et la race blanche devait avoir " sa part de vos sollicitudes. Cette " part ne lui a pas manqué. Ce Diocèse " dont vous êtes le chef montre avec " orgueil toutes ses églises fondées peu " à peu et à grands frais, et Vancouver " surtout, nous sommes fiers de le dire, " par vos travaux et ceux de vos bien- " aimés assistants dans le saint minis- " tère, peut être cité avec éclat comme " un modèle de ferveur religieuse et un " foyer de vertus catholiques.

" Ce n'était pas tout encore que tant " de travaux ! Au milieu de cette po- " pulation catholique qui s'agglomérait " autour de ces églises fondées par vos " soins, il y avait de pauvres enfants " privés de leurs parents, des malades, " des insensés. Qui pouvait en prendre " soin ? Ce Territoire était encore trop " faible pour secourir tant de misères. " A l'aide de fonds fournis en partie par " la vieille Europe, un asile pour les " orphelins, sans distinction de nationa- " lité et de croyance, s'est ouvert ; un " hôpital pour les malades, un hospice " pour les aliénés se sont fondés. Des " Sœurs, qui sont un honneur pour ce " pays, ont été mises par vous à la tête " de toutes ces saintes entreprises qui " depuis bientôt quinze ans ont continué " de prospérer sans interruption.

" La jeunesse catholique n'a pas " été négligée. Des académies pour " l'un et l'autre sexe, ont été établies " par vous sur tous les points de votre " Diocèse et grâce à d'habiles maîtres et " maîtresses, infatigables dans ces " occupations ardues, l'instruction se " répand peu à peu dans la masse de " notre population.

" Une Association Catholique, four- " nissant de bons livres à ceux qui veu- " lent s'instruire et s'édifier, a été fon- " dée à Vancouver, et cette Association " est fière de vous avoir à sa tête comme

(1). Gauthier de Varennes, Sieur de la Verendrye découvrait les Montagnes Rocheuses en 1742, et c'est avec raison que l'on fait observer que les Français arrivèrent à l'Orégon par l'intérieur des terres plus de soixante ans avant Lewis et Clarke. (L'Orégon par F. Dénis; Paris 1849 page 52 et seq.)

" son Président-Honoraire. D'autres " localités dans votre diocèse ont déjà " imité cet exemple, ou ne tarderont pas " à le faire.

" Empêché par une faible santé d'as- " sister au Concile Œcuménique du " Vatican, vous avez été un des premiers " à donner à ces décrets votre cœur, " votre intelligence et votre foi.

" Ce sont là, Monseigneur, vos titres " de gloire ; nous en sommes fiers et " pour vous et pour nous.

" Ce diocèse, Monseigneur, fondé par " vos soins, vos travaux et labeurs de " chaque jour, est appelé à une haute " destinée sous le rapport temporel " comme sous le rapport spirituel. Des " signes non équivoques nous donnent " l'assurance pour un temps prochain " d'une grande prospérité. Partout où " en ce pays l'esprit humain tentera de " franchir les bornes prescrites par la " foi, vous le rappellerez dans son " domaine, vos prêtres vous aideront et " nous autres laïques, ferons tout ce qui " sera en notre pouvoir pour que l'élé- " ment catholique y soit respecté et y " tienne la place qui lui appartient de " droit.

" Monseigneur, permettez-moi main- " tenant comme l'organe de tous mes " frères d'origine française de vous re- " mercier pour tout ce que vous avez " fait pour nous dans ce diocèse. Croyez " que nous en serons reconnaissants, et " que nous et nos enfants conserverons " un profond souvenir du beau jour de " l'anniversaire de votre cinquantième " année dans le saint ministère. Ce sont " là des fêtes bien rares. Il a été donné " à bien peu de prêtres d'en voir pour " eux de pareilles, et nous remercions " Dieu que cette faveur vous ait été " accordée.

" Au milieu de cette tourmente révo- " tionnaire et de cette folie d'orgueil, " qui emporte aujourd'hui le monde " loin des sentiers de la vérité, heureux " sommes-nous d'habiter ce petit coin du " globe si tranquille, où une population " catholique, fervente et pieuse y célè- " bre le jubilé de son premier Pasteur. " Oui, Dieu pour nous tous ici a fait de " grandes choses. Il nous a retirés du " tumulte des vieilles capitales pour " nous transplanter sur un sol où nous " serions bien coupables si nous n'attei- " gnions point le but pour lequel il " nous a créés.

" Avant de terminer, Monseigneur, " ces quelques mots qu'il m'a été donné " de vous adresser, il me reste encore un " devoir à remplir, — devoir pénible " mais fécond en joies et consolations. " Les années passent, Monseigneur, elles " se sont accumulées sur vos cheveux " blanchis et leur mesure sera bientôt " comblée. Un jour viendra où cette " main qui nous a béni tant de fois sera " froide et inerte. Ce jour, nous aimons " à le croire est encore loin de vous. " Toutefois nous ne le craignons point " pour vous. Nous savons que toute vie " sur la terre est un combat qui a pour " prix une couronne dont l'éclat ne se " ternit jamais. Nous sommes assurés " que cette couronne vous attend, Mon- " seigneur, et qu'un jour tous ceux que " vous avez évangélisés, tous les orphe- " lins que vous avez élevés, les malades " soignés et les enfants instruits, seront " témoins de la récompense qui vous " sera donnée par ce Dieu dont les pro- " messes sont inébranlables comme les " dons sont sans fin.

" En attendant, Monseigneur, qu'il " me soit permis avant d'achever de vous, " remercier encore une fois au nom de " tous, de tout ce que vous avez fait " pour nous. Puissent de longs et heu- " reux jours embellir encore votre verte " vieillesse, pour que nous et nos enfants " continuons à marcher dans les sentiers " que vous nous avez tracés.

" Que de saints prêtres, bienveillants " et dévoués continuent à vous servir " d'escorte, à suivre votre exemple et à " féconder de leurs sueurs, pour qu'elles " ne cessent point de prospérer, toutes " les institutions que vous avez fondées. " Ce sont là les vœux que nous formons " et que Dieu, nous n'en doutons pas, se " plaira à réaliser."

Cette adresse fréquemment applaudie ainsi que celle du Major Dallas dût clore la cérémonie, et tous les assistants se retirèrent satisfaits d'avoir été les témoins de ces deux jours d'une fête dont ils conserveront longtemps le souvenir.

Nous demandons pardon à nos nombreux lecteurs de les avoir entretenus si longtemps, mais nous avons pensé que de pareilles occasions sont bien rares, et que ce récit circonstancié servira à entretenir dans leurs cœurs un respect profond pour les pasteurs que Dieu a mis à leur tête, leur fera aimer de plus en plus leur religion, et les excitera à défendre suivant leur vocation les droits de l'Eglise bien-aimée à laquelle ils doivent être fiers d'appartenir.

Vancouver, 20 Juin 1871.

P. S.

SOMMAIRE DE LA PREMIERE PAGE

Cinquantième anniversaire de Mgr Blanchet.

CANADA:

QUEBEC, 17 JUILLET 1871

Bulletin électoral.

Les élections sont terminées partout, et nous sommes en mesure de donner des nouvelles des trois colléges électoraux qui sont arrivés les derniers sur le terrein.

Le comté d'Iberville a réélu M. Molleur par une forte majorité. Entré trop tard en liesse, M. de Bellefeuille, que nous aurions tant désiré voir en Chambre, a lutté inutilement contre un adversaire préparé depuis longtemps pour toute éventualité.

Le comté de Gaspé a réélu M. Fortin par acclamation, et M. Tremblay a eu le même honneur dans le comté de Chicoutimi.

Les deux partis qui se sont disputés les suffrages du corps électoral ont déjà commencé à faire le calcul des profits et pertes, et les journaux libéraux se livrent à cet exercice avec un certain qui promet. A en croire le *Pays* et ses comparses, l'opposition va être très forte, si forte que l'existence du cabinet chauveau n'est plus qu'une question d'une année.

Nous verrons bien. En attendant, nous engageons les chefs du parti libéral à lire et à méditer en famille la fable de l'ours et des deux compagnons.

Grande revue de volontaires.

Il y aura, cette après-midi, vers quatre heures une revue générale de tous les corps de volontaires réunis au camp de Lévis. La revue, qui se terminera par un combat simulé, sera faite en présence de Sir George Etienne Cartier, ministre de la milice.

Après la revue, le lieutenant colonel Panet et les officiers du 9ème bataillon auront l'honneur d'avoir à leurs table Sir George Etienne Cartier. Au dîner donné à Sir George seront également présents les principaux officiers du camp de Lévis et plusieurs étrangers de distinction.

Le nouveau bureau de Poste.

Ce matin, à dix heures et demie, l'hon. M. Langevin, ministre des travaux publics de la confédération canadienne, a fait, au milieu d'une affluence considérable, la pose de la pierre angulaire du nouveau bureau de poste de Québec. Parmi les personnages qui faisaient immédiatement cortége à l'hon. M. Langevin, nous avons remarqué, entre autres, M. le colonel Irvine, principal aide-de-camp du gouverneur-général, l'hon. premier ministre de la province, l'hon. solliciteur-général Irvin, Son Honneur le Maire de Québec, les députés de Québec Ouest et de Québec Est, M. P. Gauvreau, député commissaire des travaux publics, la pluspart des membres du Conseil de Ville et les représentants du haut commerce de Québec.

Avant de commencer la cérémonie proprement dite, l'hon. M. Langevin a donné, dans les deux langues, lecture de l'inscription gravée sur une plaque en plomb qui a été subséquemment déposée dans une excavation de la pierre sur laquelle la pierre angulaire a été posée.

Voici cette inscription :

Cette Pierre Angulaire,
du
Bureau de Poste de la Cité de Québec,
A été posée ce 17ème jour de Juillet
1871
Sous le règne de
Sa Majesté la Reine Victoria.
Son Excellence le Baron Lisgar, Gouverneur-Général.
L'Honorable Sir Narcisse Fortunat Belleau, Chevalier, Lieutenant-Gouverneur.
L'Hon. Hector L. Langevin, C. B., Ministre des Travaux Publics.
Son Honneur Pierre Garneau, Ecr., Maire de Québec.
Pierre Gauvreau, Ecr., Architecte.
et
MM. Joseph et Paul Breton, Entrepreneurs,

Dans la même excavation destinée à recevoir la plaque commémorative, on avait précédemment déposé la pierre angulaire de l'ancien bureau de poste, et la plaque en plomb trouvée sur cette pierre ; de plus un bocal contenant un exemplaire de tous les journaux de Québec ; et puis quelques pièces de la monnaie du Canada.

Tout étant prêt, un aide-maçon déposa sur la pierre devant servir de base à la pierre angulaire un lit de mortier. Cela fait, on présenta une magnifique truelle en argent à l'hon. M. Langevin qui répéta, pour la forme, l'opération qui consiste à étendre le mortier ; puis, la pierre angulaire, tenue suspendue en l'air à hauteur d'homme par le moyen d'un treuil tournant, fut mise en mouvement et vint lentement se placer, comme d'elle-même, sur la base préparée pour la recevoir. On remit, alors, à l'hon. M. Langevin un élégant petit marteau avec lequel il donna quelques coups sur la pierre.

Un discours de l'hon. M. Langevin, prononcé en français d'abord, puis en anglais, vint clore la cérémonie.

L'hon. M. Langevin commença par dire combien il était heureux de ce qu'il lui avait été donné de poser la pierre angulaire de cet édifice que Québec réclamait depuis si longtemps comme un acte de justice. Cet édifice sera spacieux, élégant. Il aura, encore le mérite de rappeler l'antique édifice démoli pour lui faire place, car au-dessus même de cette pierre angulaire on verra l'historique chien d'or.

On a, en sus, pris des mesures pour orner la façade, au-dessus de la porte principale, d'un buste de Champlain, l'illustre fondateur de Québec. Espérons, a ajouté M. Langevin, que ce premier acte de reconnaissance en amenera un autre : l'érection d'un monument digne de Samuel de Champlain.

Après avoir parlé des espérances que Québec peut entretenir sur l'avenir, et de l'obligation qu'il y a pour les capitalistes d'activer le progrès industriel, l'hon. M. Langevin est arrivé à parler de la Colombie anglaise, cette grande province qui, dans trois jours, fera partie de la confédération canadienne. Cette digression de l'hon., M. Langevin s'en est justifiée en disant que la cérémonie de la pose de la pierre angulaire du bureau de poste de Québec coïncidant avec son départ pour la Colombie, il se croyait excusable de dire, à son occasion, un mot de cette province.

L'hon. M. Langevin a fort vanté les ressources de la Colombie anglaise, et si on en croit les renseignements qu'il a donnés et qui ont dû être puisées à bonne source, en faisant l'acquisition de la Colombie la confédération a fait un marché d'or.

L'hon. M. Langevin a terminé son discours en exprimant l'espoir que dans quelques années la confédération aura atteint une prospérité sans exemple et que Québec aura repris la large part qu'elle occupait jadis au soleil.

La truelle en argent dont s'est servi l'hon. M. Langevin est d'un travail irréprochable. Le manche est formé par un castor parfaitement sculpté ; la lame triangulaire, d'un poli difficile à surpasser, porte l'inscription suivante : *Présentée à l'hon. M. H. L. Langevin, C. B. ministre des Travaux Publics, par MM. Breton et Frères, entrepreneurs, à l'occasion de la pose de la pierre angulaire du Bureau de poste de Québec, le 17 juillet* 1871.

Aux correspondants.

Une correspondance intitulée *Une rumeur* est forcément remise au prochain numéro faute d'espace.

Nous avons dû également, pour la même raison, ajourner à notre prochaine feuille la publication d'un intéressant récit, écrit par M. l'abbé Provancher, d'une visite faite à la villa du colonel Rhodes.

Distribution solennelle des Prix aux Elèves du Pensionnat de Jésus-Marie.

CLASSE FRANCAISE.—7e CLASSE.

Catéchisme.—Prix : Mlle Héloïse Plamondon ; Accessit : Mlle Emma Demers.

Lecture.—1er Prix : Mlle Emma Demers ; 2e Prix : Mlle Hedssige Levêque ; Accessit : Mlles Héloïse Plamondon et Joséphine Ruel.

6e CLASSE.

Catéchisme.—Prix : Mlle Florida Thompson ; Accessits : Mlles Agnès Bourassa, et Eugénie Demers.

Lecture.—1er Prix : Mlle Marie Gosselin ; 2e Prix : Mlle Elize Bernier ; Accessit : Mlle Florida Thompson.

5e CLASSE.

Instruction religieuse.—Prix : Mlle Anna Pâquet ; Accessits : Mlles Virginie Trépanier et Anna Barras.

Lecture.—1er Prix : Mlle Lizzie Patton ; 2e Prix : Mlle Annie Chaloner ; Accessits : Mlles Anna Pâquet et Virginie Trépanier.

Grammaire française.—1er Prix : Mlle Annie Chaloner ; 2e Prix : Mlle Virginie Trépanier ; Accessits : Mlles Lizzie Patton et Anna Pâquet.

4e CLASSE.

Instruction religieuse.—1er Prix : Mlle Délina Samson ; 2e Prix : Mlle Louise Dussault ; Accessits : Mlle Wilhelmine Guay.

Lecture.—1er Prix : Mlle Joséphine Dussault ; Accessits : Mlle Délima Samson.

Grammaire française.—1er Prix : Mlle Joséphine Desjardin ; 2e Prix : Mlle Amarilyse Roy ; Accessits : Mlles Délima Samson et Salomé Bourget.

Analyse Grammaticale.—Prix : Mlle Salomé Bourget ; Accessits : Mlle Délima Samson et Mlle Georgiana Trudelle.

3e CLASSE.—2e Division.

Instruction Religieuse.—Prix : Mlle Hélène Carrier ; Accessits : Mlles Euladie Fortier et Adolphine Fortin.

Exercice de Mémoire.—1er Prix : Mlle Euladie Fortier ; 2e Prix : Mlle Céphise Richard ; Accessit : Mlle Alphonsine Dion.

Orthographe.—1er Prix : Mlle Eugénie Langelier ; 2e Prix : Mlle Hélène Carrier ; Accessit : Mlle Céphise Richard.

Syntaxe Française.—1er Prix : Mlle Euladie Fortier ; 2e Prix : Mlle Zoé Couillard ; Accessit : Mlle Eugénie Langelier.

3e CLASSE.—1re Division.

Instruction Religieuse.—Frix : Mlle Léda Rousseau ; Accessits : Mlles Délima Deroy et Théberge.

Exercice de mémoire. — 1er Prix : Mlle Wilhelmine Roy ; 2e Prix : Mlle Adèle Samson ; Accessits : Mlles Délima Théborge et Mlle Délima Deroy.

Syntaxe Française.—1er Prix : Mlle Délima Deroy ; 2e Prix : Mlle Délima Théberge ; Accessits : Mlles Wilhelmine Roy et Léda Rousseau.

Orthographe.—1er Prix : Mlle Délima Théberge ; 2e Prix : Mlle Séraphine Turgeon ; Accessit : Mlle Wilhelmine Roy.

2e CLASSE.

Instruction Religieuse.—Mlle Marie Fournier ; Accessits : Mlles Annie Dumontier et Alexandrine Esnouf.

Exercice de mémoire.—Prix : Mlle Emilie Duclos ; Accessits : Mlles Joséphine Fortin et Annie Dumontier.

Orthographe.—Prix : Mlle Joséphine Fortin ; Accessit : Mlle Marie Fournier.

Style épistolaire.—1er Prix : Mlle Marie Fournier ; 2e Prix : Mlle Anna Dumontier ; Accessit : Mlle Joséphine Fortier.

Histoire naturelle. —Prix : Mlle Marie Fournier ; Accessit : Mlle Alexandrine Esnouf.

1ère CLASSE.

Instruction religieuse.— 1er Prix : Mlle Mary McEmery ; 2e Prix : Mlle Zoïle Esnouf ; Accessits : Mlles Anna Richard et Domitille Blais.

Orthographe.—Prix : Mlle Zoïle Esnouf ; Accessit : Mlle Domitille Blais.

Histoire Naturelle, (Ornithologie).—Prix : Mlle Domitille Blais ; Accessit : Mlle Zoïle Esnouf.

Compositions littéraires.—Prix : Mlle Mary McEmery ; Accessit : Mlle Anna Richard.

CLASSES ANGLAISES—6e CLASSE—2e Division.

Lecture.—Mlle Ida Patton ; Accessit : Mlle Annie Davie.

1ère Division.—Prix : Mlle Virginie Trépanier ; Accessit : Mlle Eugénie Demers.

5e CLASSE.

Lecture et traduction.—1er Prix : Mlle Joséphine Desjardin ; 2e Prix : Mlle Wilhelmine Guay ; Accessits : Mlles Louise Dussault et Georgiana Trudelle.

4e CLASSE.

Lecture.—1erPrix : Mlle Alphonsine Dion ; 2e Prix : Mlle Zoé Couillard ; Accessits : Mlles Wilhelmine Roy, Délima Samson.

Traduction.—1er Prix : Mlle Marie Fournier ; 2e Prix : Mlle Alexandrine Esnouf ; Accessit ; Mlles Emilie Boissonnault et Délima Deroy.

3e CLASSE.

Lecture et prononciation.—Prix : Mlle Délima Théberge ; Accessits : Mlles Joséphine Fortin et Hélène Carrier.

Grammaire anglaise.—1er Prix : Mlle Léda Rousseau ; 2e Prix : Mlle Odile Hochu ; Accessit : Mlle Hélène Carrier.

Version.—Prix : Mlle Hélène Carrier ; Accessits : Mlles Léda Rousseau et Délima Théberge.

2e CLASSE.—2e Division.

Syntaxe.—Prix : Mlle Euladie Fortier ; Accessits : Mlles Zoïle Esnouf et Domitille Blais.

Version.—1er Prix : Mlle Zoïle Esnouf ; 2e Prix : Mlle Berthile Verreault : Accessit : Mlle Domitille Blais.

Prononciation et Conversation.—1er Prix : Mlle Euladie Fortier ; 2e Prix : Mlle Zoïle Esnouf ; Accessit : Mlle Berthe Verreault.

2e CLASSE.—1re Division.

Syntaxe.—1er Prix : Mlle Alida Page ; 2e Prix : Mlle Annie Chaloner ; Accessits : Mlles Lizzie Patton et Katie Leonard.

Style épistolaire.—Prix : Mlle Jessy McKenzie ; Accessit : Mlle Katie Leonard.

Analyse.—1er Prix : Mlle Lizzie Patton ; 2e Prix : Mlle Katie Leonard ; Accessit : Mlle Alida Page.

1re CLASSE.

Recitation.—Prix : Mlle Mary Jane Maguire : Accessit : Mlle Zoïle Esnouf.

Botanique.—Prix : Mlle Mary McEnery ; Accessit : Mlle Mary Jane Maguire.

Compositions Littéraires. — Prix : Mlle Mary McEnery ; Accessit : Mlle Mary Jane Maguire.

Cours particuliers en anglais.

Géographie.—Prix : Mlle Katie Leonard, Accessit : Mlle Jessy McKenzie.

Arithmétique—2e Division.—Prix : Mlle Annie Davie ; Accessit : Mlle Annie Patton.

1ère Division—Prix : Mlle Alida Pagé ; Accessit : Mlle Mary Jane Maguire.

COURS SPÉCIAUX.

Algèbre et Géométrie.—Prix : Mlles Zoïle Esnouf, Domitille Blais.

Arithmétique—1er Cours—1er Prix : Mlle Mary McEnery, 2e Prix : Mlle Anna Richard ; Accessit : Mlle Victoria Bélanger.

2e Cours.—1er Prix : Mlle Marie Fournier, 2e Prix : Mlle Wilhelmine Roy ; Accessit : Mlle Victoria Bélanger.

2e Cours.—1er Prix : Mlle Marie Fournier, 2e Prix : Mlle Wilhelmine Roy ; Accessit : Mlle Léda Rousseau.

3e Cours.—Prix : Mlle Salomé Bourges ; Accessit : Mlle Joséphine Desjardin.

4e Cours.—1er Prix : Mlle Délima Samson ; 2e Prix : Mlle Georgiana Trudelle : Accessits : Mlles Délima Guay et Marie Lahaye.

5e Cours.—1er Prix : Mlle Edssige Trudelle ; 2e Prix : Mlle Agnès Bourassa ; Accessits : Mlles Florida Thompson et Eugénie Demers.

Géographie—1er Cours.—Prix : Mlle Wilhelmine Roy ; Accessit : Mlle Zoïle Esnouf.

2e Cours.—1er Prix : Mlle Domitille Blais ; 2e Prix : Mlles Zoé Couillard, Mary McEnery ; Accessit : Mlle Alexandrine Esnouf.

3e Cours.—Prix : Mlle Marie Fournier ; Accessits : Mlles Eulalie Fortier et Alphonsine Dion.

4e Cours.—1er Prix : Mlle Délima Samson ; 2e Prix : Mlle Séraphine Turgeon ; Accessits, Mlles Héloïse Rivet, Louise Dussault.

5e Cours.—1er Prix : Mlle Anna Pâquet ; 2e Prix, Mlle M. Emma Demers Accessits : Mlle Démérise Poiré.

Histoire Romaine.—Prix : Mlle Marie Fournier ; Accessits : Mlles Domitille Blais et Zoïle Esnouf.

Histoire du Canada.—1er Prix : Mlle Eulalie Fortier, 2e Prix : Mlles Joséphine Fortier et Délima Deroy ; Accessits : Mlles Adèle Samson et Céphise Richard.

Histoire ecclésiastique.—1er Prix : Mlle Eugénie Langelier, 2e Prix : Mlles Joséphine Desjardins et Adolphine Fortier.

Histoire Sainte—1ère Division.—1er Prix : Mlle Anna Pâquet ; 2e Prix : Mlle Marie Gosselin ; Accessit : Mlle M. Emma Demers.

2e Division.—1er Prix : Mlle Amanda Côté ; 2e Prix : Mlle Esther Brunelle ; Accessits : Mlles Emma Demers et Héloïse Plamondon.

COURS GENERAUX.

Ecriture—1er Cours.—1er Prix : Mlle Bertile Verreault ; 2e Prix : Mlle Léda Rousseau ; Accessits : Mlles Mary McEnery et Alice Mercier.

2e Cours.—1er Prix : Mlles Louise Dussault et Virginie Trépanier ; 2e Prix : Mlle Julie Trudelle ; Accessit : Mlle Joséphine Desjardin.

3e Cours.—1er Prix : Mlle Olympe Bédard ; 2e Prix : Mlle Eugénie Demers ; Accessit : Mlle Florida Thompson.

Demi-Pensionnaires

1er Cours.—1er Prix : Mlle Domitille Blais ; 2e Prix : Mlle Victoria Bélanger : Accessit : Mlle Délima Théberge.

2e Cours.—1er Prix : Mlle Démérise Poiré, 2e Prix : Mlle Belzémir Bernier ; Accessit : Mlle Marie Gosselin.

OUVRAGE MANUEL.

Couture.—1er Prix : Mlle Alexandrine Esnouf ; 2e Prix : Mlles Joséphine Fortier et Alida Pagé ; Accessits : Mlles Hélène Carrier et Annie Dumontier.

2e Cours.—1er Prix : Mlles Délima Guay et Wilhelmine Guay ; 2e Prix: Mlles Olympe Bédard ; Accessit : Mlle Virginie Trépanier.

Broderies.—1er Prix : Mlle Délima Samson ; 2e Prix : Mlle Zoïle Esnouf ; Accessits : Mlles Alexandrine Esnouf, Anna Richard.

Ouvrages en Laine.—1er Prix : Mlle Délima Deroy ; 2e Prix : Mlle Odile Hochu ; Accessits : Mlle Zoé Couillard et Alice Mercier.

Demi-Pensionnaires.

Couture.—Prix : Mlle Délima Théberge ; Accessits : Mlles Domitille Blais et Anna Paquet.

Ouvrages en Laine.—1er Prix : Mlle Mary Jane Maguire ; 2e Prix : Mlle Lydia Bégin ; Accessits : Mlles Elmire Barras et Marie Lahaye.

Dessin ombré.—Prix : Mlle Lizzie Patton ; Accessit : Mlle Léda Rousseau.

MUSIQUE INSTRUMENTALE.

1re Division. — 1er Prix : Mlle Hélène Carrier ; 2e Prix : Mlles Alida Page et Léda Rousseau.

2e Division.—1er Prix : Mlle Lizzie Patton ; 2e Prix : Mlles Eugénie Poliquin et Anna Richard ; Accessit : Mlle Euladie Fortier.

3e Division.—Mlle Séraphine Turgeon ; 2e Prix : Mlles Annie Dumontier et Alice Mercier ; Accessits : Mlles Joséphine Desjardin et Délima Deroy

4e Division.—1er Prix : Mlle Eugénie Demers ; 2e Prix : Mlle Katie Leonard ; Accessit : Mlle Alphonsine Dion.

MUSIQUE VOCALE.

1re Division.—1er Prix : Mlles Hélène Carrier et Lizzie Patton ; 2e Prix : Mlle Léda Rousseau ; Accessit : Mlle Zoïle Esnouf.

2e. Division.—Prix : Mlles Héloïse Rivet et Séraphine Turgeon ; Accessits : Mlle Joséphine Fortin et Adolphine Fortin.

ORDRE.

1re Division.—1er Prix : Mlle Délima Deroy ; 2e Prix : Mlle Séraphine Turgeon ; Accessits : Mlles Alphonsine Dion et Clémentine Stropiana.

2e Division.—1er Prix : Mlle Alice Mercier ; 2e Prix : Mlle Alexandrine Esnouf ; Accessits : Mlles Zoïle Esnouf et Odile Hochu.

3e Division.—1er Prix : Mlle Olympe Bédard ; 2e Prix : Mlle Florida Thompson ; Accessit : Mlle Virginie Trépanier.

Demi-Pensionnaires.

1er Prix : Mlle Mary Jane Maguire ; 2e Prix : Mlle M. Emma Demers ; Accessit : Mlle Délima Théberge.

Diligence.—1ere Division : 1er Prix : Mlle Euladie Fortier ; 2e Prix : Mlle Délima Deroy ; 3e Prix : Mlle Henriette Bernier ; Accessit : Mlle Marie Fournier.

2e Division.—1er Prix : Mlle Alexandrine Esnouf ; 2e Prix : Mlle Annie Chaloner ; Accessits : Mlles Katie Léonard et Emilie Boissonnault.

Demi-Pensionnaires.

1er Prix : Mlle Domitille Blais ; 2e Prix : Mlle Hedwige Levêque ; Accessits : Mlles Marie Gosselin et Anna Pâquet.

Politesse.—1er Prix : Mlle Zoïle Esnouf ; 2e Prix : Mlle Louise Dussault ; Accessits : Mlles Lizzie Patton, Alphonsine Dion et Bertile Verreault.

Demi-Pensionnaires.

1er Prix : Mlle Mary Jane Maguire ; 2e Prix : Mlle Délima Théberge ; Accessit : Mlle Emilie Duclos.

BONNE TENUE.

1re Division. — 1er Prix : Mlle Zoïle Esnouf ; 2e Prix : Mlle Clémentine Stropiana ; Accesssits : Mlles Hélène Carrier et Louise Dussault.

2e Division.—Prix : Mlle Annie Patton ; Accessit : Mlle Florida Thompson.

Demi-Pensionnaires.

1er Prix : Mlle Mary Jane Maguire ; 2e Prix : Mlle Emma Larochelle ; Accessits : Mlles Délima Théberge et Victoria Bélanger.

Excellence.—Prix : Mlle Zoïle Esnouf ; Accessit : Mlle Mary McEnery.

Bonne conduite.—Prix : Mlle Zoïle Esnouf ; Accessits : Mlles Annie Dumontier et Marie Fournier.

Demi-Pensionnaires.

Prix : Mlle Mary Jane Maguire ; Accessits : Mlle Délima Théberge et Mlle Domitille Blais.

Mention honorable décernée au travail et à la bonne conduite de Mlles Julie Guay et Louise de Martigny, qui n'ont pu concourir pendant toute l'année pour cause d'absence.

Prix d'application décernés par Monsieur Carrier, Inspecteur des écoles du Comté de Lévi, à Mlle Annie Dumontier, Mlle Suzzie Chaloner, Mlle Eugénie Poliquin, Mlle Alphonsine Dion, Mlle Hermelene Bernier, Mlle Anna Pâquet, Mlle Mary Hedwige Raymond, Mlle Rosalba Bourget.

NOUVELLES D'EUROPE.

(*Par le télégraphe transatlantique.*)

Londres, 14 juillet.

Des nouvelles venues de Nice annoncent des démonstrations de révolter contre les autorités françaises. La foule criait : mort aux français !

Le gouvernement français négocie avec les allemands pour la restauration de 400 chars saisis pendant la guerre.

Paris, 14 juillet.

On dit que les membres de la commune seront jugés tous ensemble.

Les arrestations des communistes continuent.

Les éditoriaux des journaux sont consacrés à discuter les prochaines élections municipales ; il parait qu'un grand nombre des votants s'abstiendront de l'exercice du suffrage.

Versailles, 14 juillet.

Dans l'Assemblée aujourd'hui, le Gouvernement a nié qu'il y ait eu quelque trouble à Nice.

Paris, 15 juillet.

Il est impossible encore d'obtenir des détails des désordres qui ont eu lieu à Vincennes.

Les explosions continuent et il est périlleux d'approcher du théâtre de cette confusion et de cette calamité.

Plusieurs personnes ont été frappées par les boulets à une grande distance de la manufacture de St. Maur.

Les bâtisses et le magasin dont on se sert pour la manufacture des projectiles ont été entièrement détruits.

On croit maintenant que la perte de vie a été comparativement petite.

16 juillet.

Le gén. d'Aurelles de Palladine a été nommé Commandant de la 14ème division de la France.

Le *Journal Officiel* déclare encore que la lettre réputée écrito par Thiers au Pape a été forgée.

Le nombre des arrestations faits tous les jours est immense. Deux cent prisonniers ont été arrêtées dans le quartier Mont-rouge seulement, la semaine dernière.

Paris, 15 juillet.

Dans l'assemblée aujourd'hui, le gouvernement a annoncé que les procédés ont été commencés dans les cours contre les vendeurs d'armes aux Etats-Unis.

L'archevêque Guibert, de Tours, a été nommé successeur à M. Darboy, archevêque de Paris.

Le duc de Chartres a demandé d'aller servir avec les troupes françaises en Algérie.

Le comité de l'assemblée, nommé pour la réorganisation de l'armée, a adopté le principe du service compulsoire. Les gardes nationaux seront déchargés du service, par toute la France.

La France annonce que de franches et de sincères explications ont été échangées avec le gouvernement italien, sur le sujet de l'occupation de Rome comme la capitale de l'Italie et des Etats du Pape.

Paris, 15 juillet.

Le temps est oppressivement chaud.

Plusieurs membres de la Gauche dans l'Assemblée se sont plaints de la continuation des arrestations et de l'état de siége à Paris et du non-éloignement de la capitale de Versailles. Le Président en réponse a dit que les personnes arrêtées ont été accusées de crimes haineux ; que l'état de siége sera bientôt levé, et que la capitale sera transférée à Paris après la dispersion de l'Assemblée en Octobre.

Les chefs légitimistes déclarent que leur parti demeure encore intact en dépit du manifeste du Comte de Chambord.

Un fils de Louis XVII.

La race de Louis XVII n'est pas éteinte ; voici un Bourbon qui réclame non pas la couronne de France, car il est Hollandais, mais le titre de chef de la branche aînée et par conséquent de chef de la famille. Voici la lettre que M. A. de Bourbon, de Bréda, 1er lieutenant au régiment des grenadiers de l'armée hollandaise, adresse à l'*Haarlemshe Courant* et à la *Meuse :*

La Havre, 16 juin, 1871.

M. le Rédacteur,

Je lis dans la revue politique de la France de votre journal d'aujourd'hui, où vous donnez la généalogie de la famille des Bourbons et des d'Orléans, que : " Le prétendant pour la branche aînée des Bourbons (Henri V) est le seul membre survivant de cette branche.

Je ne veux pas parler ici des prétendants de la France, profondément humiliée, c'est une affaire que Dieu tranchera sans consulter la sagesse de ses créatures. Il est, en outre, indifférent de décider dès maintenant qui a le droit de se poser pour prétendant de la royauté en France.

Mais le duc de Bordeaux (Chambord) n'est pas le seul membre survivant de la branche aînée des Bourbons. Pour vous en convaincre, au nom de la vérité, je vous le conseille, rendez-vous à Dalft à l'Hôtel-de-Ville, demandez le régistre de l'état civil, où fut inscrit le décès du duc de Normandie (Louis XVII), le 10 août 1815.

Visitez alors sa tombe et lisez ce qui s'y trouve inscrit. Allez ensuite aux Etats-Généraux, à la Haye, pour apprendre qui fut naturalisé, par une loi de 1862, Hollandais sous le nom de A. de Bourbon ; après cela vous serez convaincu que non-seulement il y a encore des membres de la branche aînée des Bourbons, mais que le duc de Bordeaux appartient à la branche cadette de cette famille, et n'est ainsi, en aucun cas, le seul survivant de la branche aînée.

Je ne m'étais certainement pas attendu à ce qu'aujourd'hui encore on pût écrire de telles erreurs en Hollande, et nier un fait évident pour quiconque se donne la peine de demander. Mieux vaudrait ne pas publier de telles phrases que d'énoncer de grandes fausseté, qui sont blessantes pour une famille repoussée par la politique, famille qui vit déjà depuis plus d'un quart de siècle dans l'hospitalière Hollande.

J'ai l'honneur, etc.,

A. DE BOURBON,
1er Lieut. au régiment de grenadiers et chasseurs.

FAITS DIVERS.

MORT SUBITE.—La nuit dernière, l'épouse de M. O'Brien, hôtellier de la rue St. Paul, est morte subitement, frappée d'apoplexie. Hier cette dame paraissait jouir de la plus florissante santé.

NOYÉ PAR ACCIDENT.—Samedi soir, la rivière St. Charles était encore le théatre d'un de ces tristes accidents qui jettent si souvent la douleur et la désolation au sein des familles.

Le jeune Patry, âgé environ de seize ans, s'amusait avec quelques amis de son âge, dans un bac destiné à transporter d'une rive à l'autre les ouvriers des chantiers, près de l'Hôpital-Général. Bientôt, ces jeunes gens eurent l'idée de se baigner. Ils passèrent aussitôt de l'idée à l'exécution.

Le jeune Patry, voulant imiter ses camarades, se lança tête baissée dans l'eau. Quelques instants après, on vit deux mains surgir à la surface et s'agiter en tous sens. C'était un appel désespéré

au secours. Malheureusement, personne ne put sauver ce pauvre infortuné.

Le jeune Patry était l'unique soutien de sa vieille mère. L'année dernière un accident d'une autre nature enlevait la vie à son père.

Son cadavre n'a été retrouvé que hier matin.

CONTRAT.—On lit dans le *Constitutionnel* :

Le contrat pour la construction des nouvelles estacades et des pilliers, à l'embouchure du St. Maurice, a été donné, lundi dernier, à E. O. Richard & Cie, de Québec, pour la somme de $33,000.

CHEMIN-MASSAWIPI.—L'on est actuellement occupé à poser, sur le Grand-Tronc. entre L'ennoxville et Sherbrooke, la troisième lisse qui doit nous amener ici les chars du chemin-Massawippi. On croit que tout sera complété demain A la semaine prochaine donc,les trains qui nous conduiront directement à Boston.

(*Pionnier.*)

DU DIEU AU LONG NEZ.—Nous empruntons à une correspondance de Yedo la description suivante d'une fête japonaise ;

Une fête mémorable a eu lieu à Yedo en l'honneur de l'idole *Dori-ou-Sama*. c'est-à dire le Dieu au long nez (une divinité de la religion de Boudha.)

Cette idole venue de la ville deY-sé, dans le pays d'Odawaray àShinagavo, faubourg de Yedo, fut transportée en pompe de cet endroit au temple de *Heleko-ine* à Réogokou où elle doit rester pendant soixante jours, pour y être adorée.

La procession, partie de Ni-on-Bashi pour aller chercher le Dieu au long nez, présentait à la fois un aspect imposant et burlesque ; imposant par la quantité immense de personnes qui la formaient ; burlesque par les travestissements qu'elles offraient aux regards des spectateurs. Toutes les corporations de la ville y étaient représentées et défilaient par districts, ayant bannière en tête et suivies de jeunes garçons et de jeunes filles, couronnés de roses et portant une écharpe sur l'épaule et une sonnette à la main. Venaient ensuite les ouvriers et les marchands en habit de fête, le foulard rose autour de la tête et différents emblème dans la main.

Enfin un masque affreux à voir, monté sur des échasses, ayant un nez d'un pied de long, suivi d'une quantité d'autres masques, fermait la marche du cortége Il parait que jamais depuis treize années on ne vit une foule aussi compacte et une procession comportant plus de personnes. Le défilé dura depuis le matin au point du jour jusqu'à quatre heures du soir sans cesser. Lorsqu'enfin le Dieu en l'honneur duquel on faisait tout cela, passa, soigneusement enfermé dans une châsse, une grêle de petits paquets renfermant de l'argent tomba de toutes parts sur le palanquin dans lequel il était porté par quarante lutteurs de la ville. Ainsi se termina cette fête qui, j'en suis sûr, restera longtemps gravée dans la mémoire des personnes qui en furent témoins.

—On lit dans le *Soir* :

" M. Thiers a fait cadeau à tous les régiments de Paris d'un exemplaire de l'*Histoire de la Révolution et de l'Empire.*

M. Thiers veut sans doute rétablir l'Empire ?

—On lit dans l'*Echo Rouennais* ;

" Le concierge de l'Hôtel-de-Ville a été....révoqué de ses fonctions.

" Veut-on savoir pourquoi ?

" Ecoutez bien :

" Il a été surpris allant à la messe ! ! !

" Voilà son crime.

" Et cependant racontait sa femme à la personne qui nous a transmis ces détails, j'épiais attentivement le moment propice et j'avertissais mon mari, qui se glissait à l'église comme un malfaiteur, évitant avec soin d'être vu par *nos maîtres* ! "

" Malgré ces précautions il a été vu et révoqué. Il méritait bien au moins cela. A Paris on l'aurait fusillé.

" Nous reprenons à grande vitesse le chemin de la Commune. "

LE SOTHÈRION.

La thérapeutique, vient de s'enrichir d'une importante découverte, c'est le SOTHÈRION, Papier pulmonaire, anti-asthmatique.

Ce nouveau remède, longtemps cherché, jamais trouvé, contre une maladie considérée jusqu'à ce jour comme incurable réunit toutes les conditions de l'infaillibilité, et assure la guérison. Ce remède unique, presque providentiel, ne peu tarder d'être universellement connu. Depuis le peut de temps qu'il a commencé d'être en usage, des cures rapides dans des cas désespérés ont été obtenues, et un nombre considérable de certificats sont venus attester son efficacité.

Le SOTHÈRION est infaillible contre la maladie, des voies respiratoires. Il guérit la phtiste, pulmonaire ou consomption, l'asthme, les bronchites, la toux nerveuse, la grippe, l'irritation de poitrine l'insomnie, la catarrhe, la palpitation du cœur, la faiblesse de constitution.

En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôt général pour la France :

No. 14 rue de Castiglione, Paris.

Pour le Canada :

Chez le DR. POURTIER, Dentiste, rue Saint-Jean, Quebec.

Agent pour la Puissance du Canada :

EVANS, MERCER & CIE., Montréal.

Québec, 16 Juin 1871.—1m 1270

Guide des Voyageurs.

DE QUÉBEC A LIVERPOOL.

Un navire à vapeur de la ligne Allans, part tous les samedis à 10 heures du matin pour Liverpool. Un petit vapeur laisse le quai Napoléon à 9 heures, avec les malles et les passagers.

Passage : chambres, $70 à $80 ; entrepont, $25.

DE QUEBEC A GLASGOW.

Un autre navire à vapeur de la même ligne part tous les mardis à 10 heures du matin, de Québec pour Glasgow.

Passage : chambres, $60 ; premier pont $40 entrepont $24.

DE QUÉBEC A PICTOU.

PAR EAU

Un vapeur de la Compagnie des Ports du Golfe et de Québec, part tous les mardis, à 4 heures, du quai des Indes, pour St. Jean, touchant à la Pointe-aux-Pères, Métis, Percé, Shédiac, Charlottetown, Pictou, et Halifax.

Prix du passage : Chambres : $8.00 à $22.00 selon le trajet ; Entrepont : $4.00 à $14.00 aussi selon le trajet.

DE QUÉBEC A CHICOUTIMI.

PAR EAU.

Le vapeur *Clyde* part tous les mardis et samedis matin à 7 heures du quai St. André, pour Chicoutimi, touchant à la Baie St. Paul, aux Eboulements, à la Malbaie, à la Rivière-du-Loup, à Tadoussac, et à la Baie des Ha ! Ha !

Passage : $7.00, aller et retour.

DE QUÉBEC A MONTRÉAL.

PAR EAU

Le vapeur *Québec*, Capt. J. B. Labelle, laisse le quai Napoléon, tous les mardis, jeudis et samedis à 4 heures, et le vapeur *Montréal*, Capt. Robert Nelson, tous les lundis, mercredis et vendredis à la même heure pour Montréal. Ils touchent à Batiscan, Trois-Rivières et Sorel.

Passage : chambre, lits et repas compris $3.50 ; entrepont, $1.

DE QUÉBEC A MONTRÉAL.

PAR CHEMIN DE FER.

Les Trains locaux pour Richmond et les stations intermédiaires à 8 heures A. M.

Le Train de nuit des malles pour Montréal, Portland et Boston à 7.30 heures P. M.

Le Train Expresse pour la Rivière-du-Loup, Montréal, Portland et Boston à 1.30 heures P. M.

Les Chars-Palais Pullman, voyageant tous les jours et attachés aux Trains de nuit.

DE QUÉBEC A LA RIVÈRE-DU-LOUP.

PAR CHEMIN DE FER.

Le Train de la malle pour la Rivière-du-Loup et les Stations intermédiaires à 8.15 heures A. M.

Le Train Expresse pour la Rivière-du-Loup, Montréal, Portland et Boston à 1.30 heures P. M.

DE QUÉBEC A PORTNEUF.

PAR EAU.

Le vapeur *Portneuf* part du quai Champlain tous les mardis et samedis, pour Portneuf. L'heure du départ est réglée sur la marée.

Passage : 30 sous.

DE QUÉBEC A DESCHAMBAULT.

PAR EAU.

Le vapeur *Etoile*, part du quai Champlain tous les mardis et samedis, pour Deschambault, Lotbinière et St. Jean. Heure du départ réglée sur la marée.

Passage : UN ECU.

DE QUÉBEC A STE. CROIX.

PAR EAU

Le vapeur *Ste. Croix* part du quai Champlain les mardis et samedis pour Ste. Croix, St. Antoine et la Pointe aux Bains. Heure du départ réglée sur la marée.

Passage : 40 sous.

DE QUÉBEC A ST. ANTOINE.

PAR EAU.

Le vapeur *St. Antoine*. part du quai Champlain, tous les mardis et samedis, pour Pointe-aux-Trembles et St. Antoine. Heure du départ réglée sur la marée.

Passage : 30 sous.

DE QUÉBEC A BERTHIER.

PAR EAU.

Le vapeur *Express* part du Quai Champlain pour Berthier tous les mardis, jeudis et samedis à 1h. après-midi, touchant à St. Jean de l'Ile et à St. Michel.

Passage : 30 sous.

DE QUÉBEC AU MOULIN DE ST. NICHOLAS

PAR EAU.

Le vapeur *National*, part du quai Champlain tous les jours pour le Moulin de St. Nicholas. Heure du départ 4 heures de l'après-midi.

Passage : UN CHELIN.

DE QUÉBEC A ST. NICHOLAS

PAR EAU.

Le vapeur *St. Nicholas* part tous les jours à 8 heures A. M., à 11 heures A. M., et à 5 heures P. M. pour St. Nicholas et New-Liverpool.

Passage : 12 sous.

Le Dimanche il part à 1½ heure du marché Champlain, pour St. Romuald.

Passage : 15 sous.

DE QUÉBEC A ST. JEAN (I. O.)

Le vapeur *Eugénie*, Capt. X. Beaudoin, part du quai Champlain tous les jours à 4 heures P. M., à l'exception du mercredi, pour St. Jean, île d'Orléans, touchant à St. Michel et St. Laurent.

Passage : 36 sous aller et retour.

DE QUÉBEC AU BOUT DE L'ILE.

Le vapeur *Maid of Orleans* part du quai Champlain tous les jours à 11 A. M., 4 P. M., et à 6 P. M., touchant à St. Joseph de Lévis.

Les Dimanches à 1½ heure.

Passage : 15 sous.

DE QUÉBEC A LÉVIS.

Un vapeur traverse toutes les 10 minutes.

Passage : 4 sous.

ANNONCES NOUVELLES.

Bills Privés.—Boucher de Boucherville.

Pour Liverpool.—Allans, Rae et Cie.

Pour Glasgow.—Do.

Marée Haute à Québec.

Juillet.	Matin. H. M.	Soir. H. M.
Lundi.....17	6 25	6 43
Mardi.....18	7 1	7 20
Mercredi.....19	7 39	7 56
Jeudi.....20	8 13	8 30
Vendredi.....21	8 48	9 5
Samedi.....22	9 25	9 45
Dimanche.....23	10 5	10 25

Le courant de la marée continue à monter pendant 45 minutes après que la mer est haute.

PHASES DE LA LUNE.

Premier quartier, le 25, à.....1 heures, 3 m. A. M

Pour trouver le temps de la marée haute aux endroits qui suivent, soustrayez le temps vis-à-vis de celui qu'on lit sur la table.

	H. M.		H. M.
Ile Madame.....	1 00	Kamouraska.....	2 40
Piliers.....	1 40	Pot-à-l'eau-de-vie..	2 40
Traverse du Sud.	2 14	Isle-Verte.....	4 10

T. O'DONOHOE, Rue St. Pierre.

Vinaigre de Cidre pur,

2700 GALLONS de vinaigre de cidre pur, à vendre en lots à la convenance des acheteurs par

Léger Brousseau.

BULLETIN COMMERCIAL.

Le montant des droits perçus à la Douane le 14 et le 15 du courant dans le Port de Québec est de $3461.84—$7689.00.

MARCHÉ DE QUÉBEC

MARCHÉ EN DETAIL.

Québec, 17 Juillet 1871.

Bœuf, 1ère qualité, par 100 lbs	$ 9 00	@	1 00
2ème do do	8 00	@	9 00
3ème do do	7 00	@	8 00
Par livre	0 08	@	0 10
Veau par livre	0 08	@	0 11
Mouton, do	0 08	@	0 10
Lard frais, par 100 livres	7 00	@	7 50
do do, par livre	0 08	@	0 9
Lard salé, do	0 11	@	0 12
Jambon frais do	0 08	@	0 8½
do salé do	0 11	@	0 13
Fleur Extra Sup	7 00	@	7 25
" Extra	6 80	@	7 00
" Fancy	6 50	@	6 70
" Sup. No 1	5 75	@	5 90
" Fine	5 50	@	5 65
" Superfine no. 2	5 75	@	5 80
" Middling	4 10	@	4 30
" Pollards	2 80	@	3 10
Saumon, n° 1, par 200 livres	15 75	@	16 00
do par livre	0 8	@	0 09
Morue verte, par baril	4 50	@	4 75
do par livre	0 03	@	0 05
Morue sèche, par quintaux	5 50	@	5 75
Huile de morue, par gallon	0 55	@	0 57
Pommes, par baril	3 50	@	4 00
Oignons, par baril	4 00	@	5 00
Pois, par minot	1 00	@	1 14
Fromage, par livre	0 13½	@	0 14
Œufs par doz	0 12½	@	0 13
Hareng du Labrador, n. 1, par baril	5 00	@	5 25
Beurre salé, par livre	0 18	@	0 20

IMPORTATIONS.

PAR LES VAPEURS DE MONTREAL.

15 Juillet.

Par le vapeur *Québec*, Labelle, de Monréal—4 boucauts de tabac en feuille à A St Jean et Cie

Par le Grand-Tronc.

15 Juillet.

50 demi-boîtes de thé à J Lemesurier. 30 barils de fleur à F Fuller et fils. 10 boîtes d'huitres à C Samson. 1 ballot de marchandises à J Rochette. 1 baril de vernis à W Drum. 2 ballots à S J Shaw 1 ballot de sacs à J Hamel.

PORT DE QUEBEC.

ARRIVAGES.

15 Juillet.

S S Gaspé, Baquet, Pictou, etc, Comp des Ports du Golfe, passagers et carg gén pour Québec et Montréal

— Teames, James, Londres, 29 juin, Ross et Cie, 167 passagers et carg gén pour Québec et Montréal.

Navire Nordens, Dronning, Helliesen, Stavanger, 13 mai, R R Dobell et Cie, lest.

16 Juillet.

S S Ottawa, Archer, Glasgow, 5 juillet, Allans, Rae et Cie, 150 passagers et carg gén pour Québec et Montréal.

— Caspian, Ritchie, Liverpool, 6 juillet, Allans, Rae et Cie, 511 passagers et carg gén pour Québec et Montréal.

ENTRÉS EN CHARGEMENT.

15 Juillet.

Nom	*Tonx.*	*Pour*	*Par qui*	*Où,*
Providence,	—,	Dalhousie,	W H Jeffery et Cie	quai des Commissaires

ARRIVAGES AU QUAI RENAUD

17 Juillet.

Goëlette Hermine, Ls Berthelot, Gaspé—Morue sèche et huile.

— Marie-Louise, Elz Verrette, Cacouna—Bois.

ARRIVAGES AU HAVRE DU PALAIS.

17 Juillet.

Goëlette Chieftain, H Martin, St Jean Port Joli—Bois.

— Eléonore, F Hamel, Lotbinière—Bois.

— Honorine, C Hamel, do —Foin et Bois.

— Marie-Odinne, B Tremblay, Ile-aux-Coudres Patates, bois et œufs.

— Marie-Louise, G Lapointe, do—Patates, volaille et œufs.

— Lady Burton, L St Hilaire, Baie St Paul—Patates et planches.

— Joseph, N Cloutier, Islet—Bois.

— Marie, A Fournier, St Jean Port-Joli—Bois

17 Bateau avec bois, pierre, écorce et croûte.

ARRIVAGES AU QUAI LAROCHE

14 Juillet.

Goëlette Marie-Célina, F Jacques—Bois

— Marie-Louise, Lapierre—Bois

Passagers.

Par le *SS Gaspé*, Baquet, de Pictou, etc.—Capt. Thornsen, Dlle White, Dlle Fanny Wilson, MM T Johnson, White et sa dame, Pitcairn, Bernard, Ahern, Renaud, Phillipson, Brocher, Strackpole, Riddle, Vachon, Pentland, Taschereau, Mathewson, M et Mad Cameroni Philips, Révérend M Boisvert, Laprise, Révd M Vésina, Hon Campbell, P. M. G., Hon M Cockburn, Dlle Lindsay, Dlle Langevin, MM Cockburn, Campbell, Reynold, Fergusson, F J Halland et sa dame, Golman, Jenkins, Bruce, R Allison, Atwood, Bullock, Hadley, Riddle et vingt d'entrepont.

PROVINCE DE QUEBEC.

CHAMBRE DU PARLEMENT.

BILLS PRIVES.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LÉGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "*Gazette Officielle de Québec*)" elles sont requises d'en donner DEUX MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "*Gazette Officielle de Québec*," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les " trois premières semaines " de la session.

BOUCHER DE BOUCHERVILLE,
Greffier du Con. Lég.
G. M. MUIR,
Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 17 Juillet 1871. 1291

LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des

MALLES CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1871—ARRANGEMENT POUR L'ETE—1871

Cette ligne se compose des puissants steamers en fer de première classe suivants, bâtis sur le Clyde, à double engin :

POLYNESIAN,	4200 ton	En construction.
SARMATIAN,	3600 ton	do
CIRCASSIAN,	3400 ton	do
GASPIAN,	3020 ton	Capt Scott.
SCANDINAVIAN,	3000 ton	Capt Ballantine.
PRUSSIAN,	3000 ton	Lt. Dutton, RNR.
AUSTRIAN,	2700 ton	Capt Wylie.
NESTORIAN,	2700 ton	" Aird.
MORAVIAN,	2650 ton	" Brown.
PERUVIAN,	2600 ton	Lt. Smith, RNR.
HIBERNIAN,	2434 ton	Capt Watts.
NOVA SCOTIAN,	2300 ton	" Richardson.
NORTH AMERICAN	1784 ton	" Trocks.
GERMANY,	3250 ton	" Graham.
EUROPEAN,	2646 ton	" Bouchette.
NORWAY,	1100 ton	" Mylins.
SWEDEN,	1150 ton	" McKenzie.

L'un des steamers mentionné plus bas ou autres steamers partira de LIVERPOOL chaque JEUDI et de PORTLAND chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour prendre à bord et débarquer les passagers qui iront à Londonderry ou qui en partiront.

Voici les dates de départ :

DE

QUEBEC.

	Samedi,	Juillet,	1871,	
NESTORIAN	"	15	"	"
SCANDINAVIAN	"	22	"	"
CASPIAN	"	29	"	"
MORAVIAN	"	5	Août	"
AUSTRIAN	"	12	"	"
PRUSSIAN	"	19	"	"

Et tous les samedis suivants.

PRIX DE LA TRAVERSÉE DE QUÉBEC,

A Londonderry ou Liverpool.

CHAMBRE, $80.00 et $70.00, selon les accommodements.

ENTREPONT, $25.

On ne peut retenir de chambre si on ne paie d'avance.

☞ Il y aura dans chaque navire un médecin expérimenté.

☞ Un petit Bateau-à-Vapeur laissera le quai Napoléon, chaque SAMEDI MATIN, avec les Malle et les Passagers, à NEUF HEURES précises.

Pour de plus amples informations s'adresser à

ALLANS, RAE et CIE,
Agents.

Québec, 17 Juillet 1871. 968—c.

LIGNE ALLAN.

SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de Glasgow.

LA LIGNE DE GLASGOW DE CETTE COMPAGNIE se compose des steamers de première classe suivants :

CORINTHIAN	2400 tonx		Capt. Grange.
OTTAWA	1831	"	Lt. Archer, RNR
ST. DAVID	1650	"	Capt. Ritchie.
ST. ANDREW	1432	"	" Hugh Wylie
ST. PATRICK	1207	"	" Stephen.

Partant de Glasgow tous les les MARDIS, et de QUÉBEC, pour GLASGOW, tous les JEUDIS.

Voici les dates de départ :

CORINTHIAN	20 Juillet.
OTTAWA	27 "
ST. DAVID	3 Août.
ST. ANDREW	10 "
ST. PATRICK	17 "

PRIX DU PASSAGE DE QUÉBEC A GLASGOW.

Cabine	$60.00
Ports intermédiaires	40.00
Entrepont	24.00

Les passagers des ports intermédiaires de cette ligne sont fournis de lits, etc.

☞ Il y aura dans chaque navire un médecin expérimenté.

Pour plus amples informations s'adresser à

ALLANS, RAE et CIE,
Agents.

Québec, 17 Juillet 1871. 1230

Pour la rivière Saguenay.

Allant à Chicoutimi, en arrêtant à la Baie St. Paul, aux Eboulements, à Murray Bay, à la Rivière-du-Loup, à Tadoussac et à la Baie des Ha ! Ha !

Passant sur le côté nord de l'Ile d'Orléans, ce qui procure l'avantage de jouir des beautés de la rive nord.

LE VAPEUR DE PREMIÈRE CLASSE

'CLYDE,'

CAPT. LECOURS,

COMMENCERA MARDI, le 20 du courant, laissera le Quai Saint André, les MARDIS et SAMEDIS, à 7 HEURES A. M., pour les Ports ci-dessus nommés.

En revenant, le vapeur laissera Chicoutimi les MERCREDIS et DIMANCHES, la Rivière-du-Loup, à 5 heures A. M., les JEUDIS et à 7 heures P. M., les DIMANCHES, Murray Bay, à 8 heures A. M., les JEUDIS et à 5 heures A. M. les LUNDIS.

Pour plus ample information, s'adresser au bureau de la Compagnie des Remorqueurs du St. Laurent, quai St. André.

A. GABOURY,
Secrétaire.

Québec, 14 Juillet 1871. 1217

MAINTENANT EN VENTE

A LA LIBRAIRIE DE

Leger Brousseau.

LA BIOGRAPHIE DE

M. P. A. De Gaspé,

Par M. L'ABBÉ H. R. CASGRAIN.

L'ouvrage contient 124 pages petit-format.

Prix : 30 SOUS par exemplaire.

Québec, 10 Mars 1871.

FYFE & GARNEAU

IMPORTATEURS,

No. 55, RUE SAINT-JEAN,

(PRÈS DE LA PORTE.)

ONT ouvert tout dernièrement un grand lot de Coton, Shertings blancs, Coton pour draps, Toile à nappes et à serviettes qu'ils ont marquée à une très petite avance sur le prix coûtant.

—AUSSI—

Un lot d'Echarpes en cachemire et en Mérinos noir, pour être vendu à TRES BAS PRIX.

Quelques parasols très riches noirs et en couleurs, réduits au prix coûtant afin de les vendre tous avant la fin de la saison.

FYFE & GARNEAU.

Québec, 28 Juin 1871. 1213

PROGRÈS ! PROGRÈS ! !

Avis aux Cultivateurs.

LA MANUFACTURE DE FAUCHEUSES DE QUEBEC,

NOUS prions les cultivateurs qui désirent se procurer une faucheuse, de ne pas acheter sans venir voir celles de la MANUFACTURE DE FAUCHEUSES DE QUÉBEC pour laquelle MM. CHINIC & BEAUDET, sont les Agents généraux pour la Puissance.

La Buckeye que nous manufacturons aujourd'hui est la " Meilleure Faucheuse en Amérique, " preuve : c'est qu'elle a obtenu le prix dans tous les grands concours industriels et agricoles aux Etats-Unis et en Canada.

Les grands avantages de cette " Machine " sont tellement reconnus à présent, qu'un grand nombre de manufacturiers, discontinuent à fabriquer toute autre pièce pour adopter celle que nous vous offrons

Nous espérons que les cultivateurs du District de Québec et des environs, comprendront qu'ils doivent acheter de nous, ou de nos Agents, plutôt que de tout autre manufacture, vu, qu'en outre des avantages qu'offre notre Faucheuse, il auront la facilité de se procurer promptement les morceaux, que la vivacité des chevaux ou le manque de vigilance de l'opérateur pourront occasionner à se briser et les réparations qui deviendront nécessaires après quelques années d'usage.

Nous informons le Public, qu'il reconnaîtra notre *Buckeye No.* 2, par le mot " PROGRÈS " sur le ressort principal du siége.

La Manufacture de Faucheuses de Québec.

Québec, 19 Juin 1871.—1m 1271

LA MANUFACTURE DE

FAUCHEUSES

A ST. SAUVEUR DE QUEBEC.

CETTE manufacture située sur la Petite Rivière St. Charles, Québec, offre en vente des FAUCHEUSES connues sous le nom de " KNIFFEN," ET QUI ONT REMPORTÉ LE PRIX AU CONCOURS.

Elles sont supérieures à toute autre.

On trouvera aussi à la même manufacture, quelques faucheuses " BUCKYE, " des rateaux, moulins à battre, etc.

Conditions faciles. Termes libéraux.

Agents à Québec :—MM. Hardy & Marcotte à la Basse Ville, Picher & Robitaille, Faubourg St. Jean, Hébert & Chaperon, Haut-Ville, rue Garneau.

☞ On s'adresse directement à la Manufacture près de l'Hôpital-Général.

Vous serez satisfaits.

P. LÉGARÉ & CIE.

Québec, 14 Juillet 1871.—6f 1289

AVIS.

CEUX qui doivent à la succession de feu M. le GRAND-VICAIRE PROULX, ci-devant Curé de Sainte-Marie de la Beauce, sont priés de régler immédiatement leurs comptes, et ceux qui ont des réclamations contre la susdite succession son pareillement priés de les adresser au soussigné.

J. T. P. PROULX,
Exécuteur Testamentaire.

Ste. Marie, 13 juillet 1871.

Québec, 14 Juillet 1871.—3f 1290

Aux inspecteurs d'Ecoles,

AUX INSTITUTEURS,

ET AUX

CULTIVATEURS.

LE SOUSSIGNÉ croit devoir avertir les Inspecteurs d'écoles, les Instituteurs, et les Cultivateurs qu'il peut encore disposer de deux mille exemplaires du PETIT MANUEL D'AGRICULTURE par HUBERT LARUE.

Ce petit ouvrage a reçu les éloges les plus flatteurs des journaux de toute la Province, et, de plus l'approbation et la recommandation du CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, et du CONSEIL D'AGRICULTURE. Tout dernièrement, les Instituteurs, membres de la CONFÉRENCE DE L'ÉCOLE NORMALE-LAVAL votaient à l'unanimité, des remerciements à l'auteur pour avoir doté les écoles de la Province d'un ouvrage élémentaire à la portée même des commençants.

De l'aveu d'hommes compétents, le PETIT MANUEL D'AGRICULTURE devrait être entre les mains de tous les enfants qui fréquentent les écoles élémentaires, modèles et académiques, et aussi entre les mains des élèves de nos Ecoles Normales de garçons et de filles.

Avec l'aide du PETIT MANUEL, même l'Instituteur qui ne connait pas un mot de la Science Agricole, ne doit pas craindre de se voir obligé d'enseigner une science qu'il ne connait pas ; une seule lecture, même rapide, suffira pour lui faire comprendre tous les secrets de L'ART AGRICOLE.

Tout instituteur qui n'enseignera pas à l'avenir, la science agricole, ne remplira qu'à moitié sa mission.

Nous croyons devoir assurer les cultivateurs que ce petit ouvrage est pour eux, d'une absolue nécessité. C'est l'ouvrage le mieux fait pour leur apprendre à bon marché en peu de temps, et sans efforts, tous les secrets de leur art.

En vente chez Léger Brousseau, Garant et Trudel à la Haute-Ville et chez Hardy et Marcotte, à la Basse-Ville.

A Montréal chez Rolland, Beauchemin et Valois.

PRIX DE L'EXEMPLAIRE : 12 SOUS.

Escompte libéral en faveur des libraires et marchands de la campagne.

LÉGER BROUSSEAU.

Québec, 12 Juillet 1871.

GUIDE FLORAL

DE

VICK

Pour l'année 1871

LA Première Edition de 150 mille copies du *Catalogue Illustré de Graines et Guide Floral* est publiée et prête à être expédiée. Il renferme 100 pages et une gravure de presque toutes les fleurs et les végétaux possibles. Il est élégamment imprimé sur beau papier, illustré de 300 belles gravures sur bois et deux gravures coloriées.

C'est le plus et le plus instructif des guides floraux publiés. On publie une édition allemande, en tout semblable à l'anglais.

On l'envoie franco à toutes mes pratiques de 1870, aussi vite que possible, sans application et à tous les autres qui le donnent pour 10 cents qui n'est que la moitié du prix.

Adressez à

JAES VICK,
Rochester, N. Y.

Québec, 26 Décembre 1870. 1142

Blé d'Inde Blanc.

10,000 MINOTS de Blé d'Inde blanc.

Farine de Blé d'Inde.
Gaudriole de Blé d'Inde pour engrais.
Blé d'Inde cassé.

200 Quarts de Gruau du Haut Canada de la marque " First primium. "

3,000 Minots de Pois du Haut Canada, très cuisants.

A vendre par

J. B. RENAUD & CIE,
26, Rue St. Paul.

Québec, 16 Juin 1871. 1173

MOULANGES.

MOULANGES à Blé et Avoine faite de la meilleure pierre de France.

MEULES d'Ecosse à perler l'orge.

—AUSSI—

Une magnifique paire de Moulanges à écaler l'avoine.

A vendre par

J. B. RENAUD & CIE,
26, Rue St. Paul.

Québec, 16 Juin 1871. 1174

AVIS.

LES Dames Directrices du Bazar de St. Colombe, informent leurs amis et le public qu'elles ont différé l'ouverture de leur Bazar, jusqu'à MARDI, le premier AOUT prochain, à DEUX HEURES et demi de l'Après-Midi.

Par ordre,

KATE NOWLAN,
Secrétaire.
LAURA CANTILLON,
Assist.-Sec.

St. Colombe, 1 Juin 1871.

Québec, 2 Juin 1871. 1259

Le Bazar de St. Sauveur.

LE public est respectueusement informé que le Bazar qui devait avoir lieu l'automne dernier et qui a été différé à cause de l'incendie de St. Roch, est définitivement fixé au mois de SEPTEMBRE PROCHAIN.

On sait que ce Bazar a pour but d'aider les Révérends Pères Oblats de St. Sauveur, à faire les travaux nécessaires pour rendre convenable l'intérieur de leur Eglise. Nous espérons que les citoyens de Québec, qui se sont déjà montrés si généreux, voudront bien compléter leur bonne œuvre en encourageant le Bazar.

Les Dames dont les noms suivent et autres portant des recommandations à cet effet, recevront avec reconnaissance, les offrandes qu'on voudra bien leur faire parvenir de cette Eglise si éprouvée.

MESDAMES	Vve. Ch. Tanguay,	Z. Levasseur,
do	P. Cloutier,	T. Martineau,
do	J. B. Coté,	U. Lapointe.

Madame Z. Levasseur tiendra la table des rafraîchissements.

Par ordre,

M. MARTINEAU,
Secrétaire.

Québec, 30 Décembre 1870. 1

LA TRAVERSE DU GRAND-TRONC

A PARTIR de LUNDI, le 5 courant, le vapeur *ST. GEORGE*, fera ses voyages comme suit, jusqu'à nouvel avis :

LAISSERA QUÉBEC.	LAISSERA LA POINTE-LÉVIS.
7.30 A. M.—Train de la Malle pour la Rivière du Loup et train mixte pour Richmond et les stations intermédiaires.	7.50 A. M.—Train de la malle de Montréal et l'Ouest.
8.30 A. M.	9.00 A. M.
9.30 A. M.	10.00 A. M.
11.00 A. M.	12.00 P. M.
1.00 P. M.—Train Express pour Montréal et l'Ouest.	1.30 P. M.
2.00 P. M.—Train Express pour la Rivière du Loup.	2.30 P. M.—Train Express de la Rivière-du-Loup.
3.00 P. M.	3.30 P. M.—Train Express de Montréal.
4.00 P. M.	4.15 P. M.—Train mixte de Richmond et les stations intermédiaires.
5.30 P. M.	
7.00 P. M.—Train de la malle pour Montréal et l'Ouest	6.30 P. M.—Train de la malle de la Rivière du Loup

Pour plus ample information s'adresser au bureau de la Compagnie des remorqueurs du St. Laurent, au quai St. André.

A. GABOURY,
Secrétaire,

Québec, 5 Juin 1871. 976—c

McCaghey, Dolbec & Cie

SUCCESSEURS DE

H. GOODWIN & CIE

No. 24, Rue St. Paul, Québec

IMPORTATEURS et Manufacturiers de Poterie, Marchands en gros de verrerie pressée et coupée, ont un assortiment complet dans cette ligne

Huile de charbon, Lampes de toute sorte.
Articles d'Argenterie plaqués, etc.

Nous sommes maintenant prêts à exécuter tous les ordres avec promptitude, ayant reçu un assortiment complet de marchandises en tout genre par les vaisseaux suivants :—

Du " *Arran*, "

116 Paniers de Poterie.
8 Ballots de service en fer et en pierre pour repas et toilette.

Du S. S. " *St. Patrick.* "

10 Paniers de poterie.
1 Ballot de Verrerie.

Du S. S. " *Corinthian*, "

21 Paniers de poterie.
1 Ballot de services pour dessert.

Du S. S. " *Ottawa*, "

21 Paniers de granits.

Du S. S. " *Niger*, "

25 Boites de caraffes, gobelets, pour vins, en verre coupé.

Du " *John Barbour*, "

73 Caisses de cheminées pour lampes, simples et doubles.

Huile de Charbon.

350 Barils " d'Huile Export. "
120 " " Maple Leaf. "

NOUVELLES MARCHANDISES!!

Vente en Détail.

NOUS ouvrons maintenant un nombreux assortiment de MARCHANDISES à l'usage des Eglises et des Couvents, consistant en :—

Vases en porcelaine,
Vases en verre Bohémien,
Vases en Marbre de Paros,
Vases en verre argenté,
Candelabres en verre argenté,
Candelabres en porcelaine,
Candelabres en verre coloré,
Goblets en verre coloré.

—AUSSI—

Un assortiment choisi d'objets religieux en marbre de Pares, comprenant :—

" Le Christ, " par Thorwaldsen,
" La Madone et l'Enfant, " par G. Raphaël,
" La Vicrge et l'Enfant, "
" St. Joseph et l'Enfant, "
" L'Annonciation, "
" St. Philippe, "
" Pie IX, "
Le retour de l'Enfant Prodigue, "

Nous recevons aussi constamment les dernières améliorations pour lampes, huile de charbon, et nous avons constamment en main :

Candelabres, 5 branches,
Candelabres, 4 branches,
Candelabres, 3 branches,
Candelabres, 2 branches,
Lampes de salle à glissoires,
Lampes fixes,
Lampes de différents patrons,
Lampes portatives,

Avec des globes de différentes couleurs, cheminées, becs de lampes, mèches, abat-jours en papier, brosses pour cheminée, etc., etc.

PETROLE.

Nous n'avons que des variétés d'Huile que nous pouvons recommander, et nous appelons particulièrement l'attention des Ménagères et de ceux qui tiennent maison, sur notre " Pétrole, " mis en canistre de 5 gallons chacune.

Salles de Montre, No. 24, Rue Saint-Paul.

uébec, 12 Juin 1871. 1236

CHEMIN DE FER

DU

GRAND-TRONC.

Service des Trains pour l'Eté ! !

GRANDE ACCELERATION DANS LE VOYAGE ! ! !

LE et après LUNDI prochain, le 5 JUIN, les Trains laisseront la Pointe Lévi comme suit :

Les Trains locaux pour Richmond et les stations intermédiaires, à....8.00 h. A. M.
Le Train de la Malle pour la Rivière-du-Loup et les Stations Intermédiaires, à.....8.15 h. A. M.
Le Train Express pour la Rivière-du-Loup, Montréal, Portland et Boston à.....1.30 h. P. M.
Le Train de nuit des malles pour Montréal, Portland et Boston, à..7.30 h. P. M.

Les Chars-Palais Pullman, voyageant tous les jours et attachés aux Trains de nuit.

C. J. BRYDGES,
Directeur.

Québec, 2 Juin 1871. 1256

A Vendre.

UNE jolie petite brochure de 40 pages intitulée " *Pourquoi nous sommes Français*, " par OSCA DUNN.

En vente à la librairie de
LÉGER BROUSSEAU,
Rue Buade, no. 7, Québec.

Québec, 11 Novembre 1870.

PREMIER PRIX.

LE Premier Prix a été accordé à l'Exposition de New-York pour le Moulin à Coudre " FAVORI " et le Moulin à Tricoter de HINKLEY.

L. N. ALLAIRE,
Coin des rues St. Pierre et St. Jacques,
Vis-à-vis la Banque de Québec.

Québec, 12 Juin 1871. 1252

DICTIONNAIRE GENEALOGIQUE

DE

Toutes les familles Canadiennes

PAR

M. L'ABBE C. TANGUAY,

Avec un Fac Simile de la première carte inédite de la Nouvelle France en 1641.

Les personnes qui ont souscrit au Dictionnaire généalogique et qui voudraient recevoir ce volume par la poste sont priées de nous envoyer le montant de leur souscription qui est de $2. 50 en y ajoutant 40 centins pour les frais de poste. Celles qui ont souscrit chez les Messieurs suivants pourront se le procurer en s'adressant après le 13 mai courant à

J. A. LANGLAIS, Libraire, Rue St. Joseph, St. Roch de Québec.
J. N. BUREAU, Trois-Rivières.
E. L. DESPRES, Maître de Poste, St. Hyacinthe.
JAMES W. MILLER, Maître de Poste, de Ste. Luce de Rimouski.
A. GAGNE, Maître de Poste, de Kamouraska.
R. OUELLET, " " L'Islet.
F. H. GIASSON, " L'Anse à Gillot
E. LEMIEUX, Ottawa.
F. X. VALADE, Longueil.
P. O. ROUSSEAU, Château-Richer.

Les personnes qui ont souscrit chez MM. DUBEAU & ASSELIN, pourront s'adresser à M. L. M. CRÉMAZIE, Libraire, Québec.

En vente chez l'Editeur
EUSEBE SENECAL,
10, Rue St. Vincent, Montréal.
Québec, 15 Mai 1871
1238

L. N. ALLAIRE,

AGENT DE MANUFACTURES,

Marchand a Commission et Courtier,

MAGASIN, No. 7, RUE ST. PIERRE,

Caves à Vins, Rue Sault-au-Matelot,

BUREAU : Coin des Rues St. Pierre et St. Jacques, en face de la Banque de Québec.

Agent des Manufactures suivantes :

D McCallum, Brasseur,
J. B. Richard, Fabricant de Chaussures,
A. St. Jean et Cie, Fabricant de Chaussures.
Tonnellerie de St. Roch.
Manufacture d'Allumettes Souffrées et non Souffrées de la Rivière St. Charles.
Manufacture de Chaussures de F. Fortin.
Fabrique de Vernis, d'Huile et de Thérébentine du Canada.
Rendall Craig et Cie., Fabricants de Moulins à Coudre dit " le Favori, "
Shaw et Cie., Fabricants de Moulins à Coudre dit " le Petit Bijoux. "
Fabrique Canadienne de Brosses et Balais.
Fabrique de Crinolines de la Cité.
Manufacture de Savon et Chandelle de F. W. Roy.
Rousseau et Williams, Fndeurs et Fabricants d'Instrument Aratoires.

—CONSTAMMENT EN MAINS—

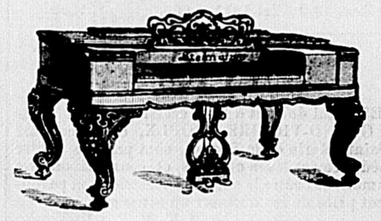
Consignations de Chaussures, Houblon, Balais, Brosses, Moulins à Coudre, Biscuits, Savon, Chandelles, Tabac, Médecines Patentées, etc., etc.

Le tout au plus bas prix courant et

EN GROS SEULEMENT.

Québec, 17 Mai 1871. 1241

PIANOS.



S. SICHEL & CIE.

Agents pour les célèbres Piano-Forte de

STEINWAY & FILS,

CHICKERING & FILS,

HAINES & FRÈRES.

LES Instruments ci-dessus sont les meilleurs Pianos manufacturés et seront vendus à notre dépôt (Magasin de M. R. MORGAN) aux plus BAS PRIX des fabricants.

Nous sommes aussi agents pour MM. MASON & HAMELIN, et GEO. A. PRINCE & CIE., fabricants d'orgue.

S. SICHEL & CIE.

Québec, 10 Février 1871.—1an. 1178

Terre à vendre.

TERRE A VENDRE dans la Paroisse du Cap-Santé, Village Enfant Jésus près du Pont Rouge, de deux arpents et demie de front sur quarante arpents de profondeur, avec maison, grange et autres bâtisses dessus construites.

S'adresser sur les lieux
au Propriétaire,
NARCISSE DÉROME dit DESCAREAUX.

Québec, 17 Mars 1871. 1203

CHEMIN DE FER

DU

GRAND-TRONC

DU

CANADA.

Bureau du Fret.

LA COMPAGNIE DU GRAND-TRONC, pour se rendre aux désirs des Marchands de Québec, a fait des arrangements pour PARCOURIR une

Ligne Expresse pour le Fret

DE QUEBEC TOUS LES JOURS,

Et de Réduire le taux du Fret d'après des contrats annuels.

Une pleine information et les Tarifs, seront obtenus en s'adressant au Bureau du Fret, à Québec.

C. J. BRYDGES,
Directeurs de l'Administration.

Québec, 17 Mai 1871. 1240

BLANCS DE FORMULE

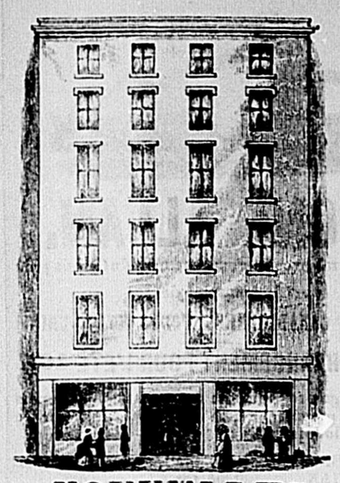
DE

DOUANES.

CONSTAMMENT en VENTE à la librairie de LÉGER BROUSSEAU, un assortiment complet de BLANCS DE FORMULE POUR DOUANES.

LÉGER BROUSSEAU,
7, Rue Buade, Québec.

Québec, 26 Mai 1871.



NOUVELLES MARCHANDISES.

NOUS venons de compléter par les derniers arrivages notre assortiment de MARCHANDISES DU PRINTEMPS ET D'ÉTÉ, que nous offrons en vente à des PRIX TRÈS-MODÉRÉS.

En vente chez
JOSEPH HAMEL ET FRÈRES,
Rue Sous-le-Fort.

Québec, 22 Mai 1871. 1242

NOUVELLES ETOFFES A RIDEAUX, ETC.

Nouveaux cordés (Repp) de laine fleuris, pour rideaux
Nouveaux cordés " " unis, " "
Nouveaux damas " " " "
Moires et Mousselines " " " "
Rideaux de mousselines et de Point.
Frange de laine pour rideaux,
Glands " " "
Mirais et Galons " "
Corniches en cuivre,
Toiles jaunes et vertes

En vente chez
JOSEPH HAMEL ET FRÈRES,
Rue Sous-le-Fort.

Québec, 22 Mai 1871. 1242

Parasols, Plumes, etc.

NOUS venons de recevoir un magnifique choix de Parasols.

Parasols (Entoutcas),
Parapluies de soie et alpaca,
Plumes pour chapeaux,
Fleurs artificielles,
Nouvelles Etoffes pour Gilets de dames.
Rubans, Garnitures de Chapeaux,
Fichus pour dames,
Nouveaux Cols et Manchettes,

En vente chez
JOSEPH HAMEL ET FRÈRES,
Rue Sous-le-Fort.

Québec, 22 Mai 1871. 1242

ETOFFES POUR DEUIL, CREPES. Etc.

Mérinos noirs,	Crêpes,
Paramatas,	Drap cordés,
Balmoral,	Mousseline de laine.
Crêpe de Canton,	Grenadine et Barège,
Cobourgs et Alpaca,	Mouchoirs,
Gants,	Parasols,
Garnitures de crèpe,	Cols et Manchettes

En vente chez
JOSEPH HAMEL ET FRÈRES,
Rue Sous-le-Fort,

Québec, 22 Mai 1871. 1242

Tapis, Toile cirée, etc.

NOUS VENONS DE RECEVOIR :

Tapis de Bruxelles,
Tapis Tapisserie,
Tapis Kidersmenter,
Tapis Ecossais,
Tapis de Feutre,
Tapis de Manille,
Tapis pour escaliers,
Toile grise pour couvertures de tapis,
Toile cirée pour parquets,
Nattes en velours,
do manille,
do laine,
do feutre,
do caoutchouc,
Tapis de tables et pianos.

En vente chez
JOSEPH HAMEL ET FRÈRES,
Rue Sous-le-Fort.

Québec, 22 Mai 1871. 1242

CHAPEAUX.

Chapeaux de satin,
Chapeaux de satin pour messieurs du clergé,
Chapeaux de feutre,
Chapeaux de paille pour enfants,

—AUSSI—

Une grande variété de Chapeaux de paille, etc., pour dames.

En vente chez
JOSEPH HAMEL ET FRÈRES,
Québec, 22 Mai 1871. 1242

Capots de caoutchouc, Valises etc.

Capots de caoutchouc.
Manteaux de caoutchouc pour dames,
Grandes Valises de voyage pour dames,
do do do pour messieurs,
Valises en cuir et toile cirée,
Porte-manteaux en cuir et toile,
Sacs de voyage avec nécessaires pour toilette.

En vente chez
JOSEPH HAMEL ET FRÈRES,
Rue Sous-le-Fort.

Québec, 20 Mai 1871. 1242

MAINTENANT A VENDRE.

FRANCOIS

DE

BIENVILLE.

Scènes de la Vie Canadienne au XVII ème Siècle

PAR

Joseph Marmette.

A vendre chez
LÉGER BROUSSEAU,
No. 7, Rue Buade, Québec.

A VENDRE

UN MOULIN A SCIE et un moulin à farine, à St. Raymond, à une demi-lieue de l'Eglise. Les deux moulins opèrent en toute saison. Aussi sept arpents de terre.

S'adresser sur les lieux à
PIERRE GIRARD,
Propriétaire.

Québec, 2 Juin 1871.—1 m. 1257.

AVIS AUX PARENTS.

Mères sauvez vos Enfants

LES CELEBRES

PASTILLES A VERS.

DE

DEVINS

Approuvées par les Médecins Français et Anglais les plus éminents.

ELLES SONT FALSIFIÉES, MÉFIEZ-VOUS.

POUR faire droit à la réputation méritée des Pastilles à vers de Devins, il est de la plus grande importance de prévenir l'acheteur d'être sur ses gardes et de ne pas s'en laisser imposer par des individus sans principes, qui voudraient substituer à ces Pastilles quelques-unes des préparations sans valeur qui inondent le pays.

Demandez les véritables Pastilles à vers, couleur de rose, et qui sont marquées " DEVINS. "

A vendre chez tous les principaux marchands de la campagne.

PRÉPARÉES SEULEMENT PAR

DEVINS & BOLTON,

APOTHECARIES' HALL,

Près le Palais de Justice, Montréal.

A vendre à Québec, chez Ed. Giroux, J. E. Burke R. McLeod, William Ahern, Pharmaciens.

A St. Roch, chez W. E. Brunet, R. Dugal, J. J. Veldon.

Québec, 19 Novembre 1869. 875

Salsepareille de AYER

Pour purifier le Sang.

La réputation dont jouit cette excellente médecine lui vient des guérisons qu'elle a opérées, dont plusieurs sont vraiment merveilleuses. Des cas invétérés de maladie scrofuleuses, où le système semblait saturé de corruption, ont été guéris par elle. Des affections et des désordres scrofuleux agravés ont été radicalement guéris et en si grand nombre dans presque tous les pays, que le public n'a presque pas besoin d'être renseigné sur ses effets et l'usage qu'on doit en faire.

Le poison scrofuleux est l'un des ennemis les plus destructeurs de notre race. Souvent, ce parasite que l'on ne voit et que l'on ne sent pas dans l'organisme ruine la constitution, et rend l'homme sans force contre les attaques des maladies, sans que l'on ait le soupçon de sa présence. Encore il semble alimenter l'infection dans tout le corps, et alors, dans quelqu'occasion favorable, il se développe rapidement sous une forme ou sous une autre, soit à la surface, soit dans la constitution. A l'intérieur, il peut rapidement déposer des tubercules sur les poumons, ou des tumeurs sur le foie, où il accuse sa présence par des éruptions sur la peau, ou des ulcères sur quelques parties du corps. Alors on conseille l'usage d'une bouteille de cette Salsepareille, même quand aucun symptôme actif de maladie n'apparaît. Des personnes affligées des maladies suivantes trouvent généralement un soulagement immédiat, et enfin la guérison par l'usage de cette Salsepareille : *Le feu de St. Antoine*, les *résipèles*, les *dartres*, la *teigne*, le *mal d'yeux*, le *mal d'oreilles*, et autres éruptions ou formes visibles des maladies scrofuleuses. Il en est ainsi dans les maladies plus cachées, telles que la dyspepsie, la goutte, la maladie de cœur, l'épilepsie, la névralgie et les diverses affections ulcéreuses des systèmes musculaires et nerveux.

Cette Salsepareille guérit les maladies mercuriales bien qu'il faille un long temps pour subjuguer ces maladies obstinées pour toute autre médecine. Mais un usage continué de cette médecine guérira la maladie, notre almanach contient des directions minutieuses pour chaque cas. Cet almanac est donné gratis. Le rhumatisme et la goutte, quand ils sont causés par des accumulations de matières étrangères dans le sang, sont promptement subjugués ainsi que les maladies du foie, la torpeur, la congestion ou l'enflammation du foie et la jaunisse, quand elle naissent, comme c'est souvent le cas, par suite de poisons dans le sang. Cette Salsepareille est un grand restaurateur de la force et de la vigueur du système. Ceux qui sont languissants, insensibles, ne peuvent gouter le sommeil, et sont troublés d'appréhensions ou de frayeurs nerveuses, quelques-unes des affections symptomatiques de faiblesse, trouveront un soulagement immédiat et auront la preuve convaincante de son pouvoir restaurateur en en faisant l'essai.

PRÉPARÉES PAR

DR. J. C. AYER & Cie.

Lowell, Mass.

Chimiste pratique et analytique.

EN VENTE PAR TOUS LES DROGUISTES.

R. McLEOD, Droguiste,
Agent, Québec.

Québec, 8 Février 1871.—4m 864

Conservatoire National de Musique de Québec.

LE Directeur du Conservatoire a l'honneur d'annoncer que l'établissement est ouvert aux élèves depuis le 1er Septembre.

Les élèves sont priés de donner leurs noms à l'établissement No. 2, rue Petit Richmond, faubourg St. Jean, rue plus basse que les Sœurs Grises.

A. DESSANE,
Directeur.

CONDITIONS.

Leçons Particulières.

Pour le *Piano*, le *Chant*, la *Vocalisation*, la *Harpe*, l'*Orgue* l'*Harmonie* écrite, l'*Harmonie* appliquée au piano, la *Composition*, l'Accompagnement du *Plain-Chant*.

Une ½ heure de leçon particulière, deux fois par semaine, $10 par quartier, 20 leçons.

Leçons en Cours.

Une heure de leçon collective, 2 fois par semaine $1 par mois payable d'avance.

Voyez le programme publié en Février 1870.

Pianos Lynch & Gomien, N. Y.

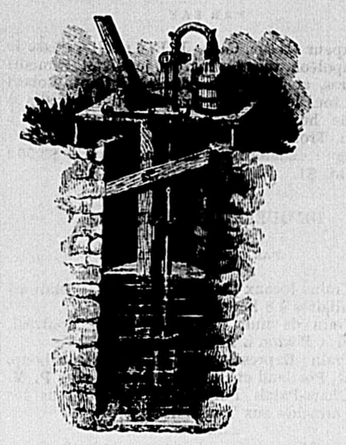
CES magnifiques instruments sont en vente dans le même établissement. Ils sont recommandés pour leur solidité au climat, leur richesse de ton, ainsi que par leur bon marché.

Québec, 2 sept. 1870 1072

LA POMPE

Submergée à double force, ne gêlant pas :—

La plus simple et la plus puissante que l'on connaisse.



Elle est reconnue la moins chère, la plus efficace, la plus durable et la plus commode de toutes les pompes,

NON seulement pour l'usage des familles, mais aussi pour les Jardins, les Manufactures, les Brasseries, les Distilleries, les Vaisseaux, etc. Outre les avantages cités plus haut sur les pompes ordinaires, cette pompe est particulièrement recommandée par les compagnies d'Assurances, à cause de son efficacité à *éteindre le feu*. La plus petite pompe peut lancer l'eau de 50 à 70 pieds à l'aide d'un ube.

WOODLEY & CIE.

MONSIEUR.—Je suis très heureux de recommander la pompe submergée. On s'en est servi pendant tout l'hiver et elle fonctionne dans les jours les plus froids comme pendant l'été. Il n'y a ni toile, ni cuir sur les soupapes. Elle lance un jet continu d'eau, et je la considère sans exception comme la meilleure Pompe que j'aie jamais vue et la seule propre à un climat froid.

Je suis monsieur,
Votre Humble serviteur,
M. D. ASHE,
Commandant, de la Marine Royale.

Québec, 24 Août 1870. 1061

CLOTURE PORTATIVE

Et s'ajustant d'elle-même de

LAMBKIN.

Patentée le 10 août 1868.

CETTE sorte de Clôture coûte peu, et elle est entretenue et réparée à peu de frais. Elle s'ajuste facilement et avec promptitude ; pour la déplacer et la transporter, il n est de même ; et une fois qu'elle est placée, cette clôture est d'une solidité et d'une fermeté très grandes. Lorsqu'on s'en sert le long des routes, elle est d'une utilité première en hiver, à cause de son déplacement facile, ce qui empêche l'amoencellement de la neige Par la manière dont est construite cette clôture, elle s'adapte à toutes les irrégularités du terrain, et est d'une force égale dans toutes les positions. Il n'y a pas de ces petits morceaux séparés si sujets à se détacher et à se perdre. Par la forme des traverses ou des supports des pans, la clôture peut toujours être mise sur la ligne qui divise deux terres, même quand cette ligne suit le centre d'un fossé. Au moyen de crochets de support, elle est on ne peut plus propre à tourner les coins ou angles d'une inclinaison quelconque. Tout pan de clôture peut être converti en barrière quand besoin est, et par là on ménage le temps.

DROIT DE MANUFACTURER A VENDRE.

S'adresser à

Philo. Lambkin,

Riceburg, P. O. Proc. de Québec.

☞ On peut voir un *Modèle* et on peut acquérir le droit de construire ce genre de clôture, en s'adressant à

LÉGER BROUSSEAU,
7, Rue Buade, Québec.

Québec, 1er Juillet 1870. 1035

AYER'S

Hair Vigor,

Pour restaurer les cheveux gris et leur donner leur vitalité et leur couleur naturelle.

C'EST une préparation qui est à la fois agréable, salutaire et efficace pour la conservation des cheveux. Les cheveux affaiblis ou grisont bientôt remis à leur couleur primitive avec tout l'éclat et la fraîcheur du jeune âge. Les cheveux clairs deviennent mieux fournis par l'usage de cette préparation, qui empêche aussi la chute des cheveux et guérit souvent sinon toujours, la calvitie. Rien ne peut restaurer la chevelure lorsque les follicules sont détruits, ou que les glandes sont desséchées et malades. Mais ce qui en reste peut être sauné par cette préparation. Au lieu de salir les cheveux par un sediment pâteux, elle les vettoie et leur donne de la vigueur. Son usage occasionnel empêchera les cheveux de devenir gris ou de tomber, et conséquemment, empêchera la calvitie. Libre de toutes les substances délétères qui composent les préparations dangereuses et pernicieuses pour les cheveux, le " VIGOR, " ne peut que leur être avantageux sans leur nuire. S'il ne vous faut simplement qu'une

POMMADE,

rien autre chose ne peut être plus désirable. Cette préparation ne contient ni huile, ni teinture ; elle ne salit pas la batiste blanche, et cependant elle tient longtemps sur les cheveux, leur donnant un riche brillant et un agréable parfum.

PRÉPARÉ PAR LE

DR. J. C. AYER & Cie.,

CHIMISTE PRATIQUE ET ANALYTIQUE,

LOWELL, MASSACHUSET.

Prix—$1.00.

EN VENTE PAR TOUS LES DROGUISTES.

R. McLEOD, Droguiste,
Agent, Québec.

Québec, 5 Octobre 1870.—1 an. 1103

ALKABASAR

Arrivé Enfin.

CET élégant Tonique Turc est un des plus délicats et des plus salutaires remèdes qui aient été soumis à l'approbation publique sur ce continent, et il se recommande de lui-même à l'encouragement pour les raison suivantes :

C'est un remède qui a été fait par un des plus éminents pourvoyeurs de la Cour Ottomane.
Il empêche l'acidité de l'estomac.
Il chasse la mélancolie.
C'est un tonique doux et qui donne de la vigueur et un stimulant des plus efficaces et en même temps des plus inoffensifs.
Il rend la respiration douce et agréable.
Il stimule l'appétit si on le prend *avant* les repas.
Il falicite la disgestion si on le prend *après* les repas.
Il neutralise les penchants à l'usage des liqueurs enivrantes.
Il rend l'esprit brillant et parfaitement clair
Si on le prend habituellement, il donne de la vitalité et de l'énergie à tous les organes du corps.
Par l'usage de ce remède un homme de 70 ans, reprendra autant de vigueur que s'il était à l'âge de 30 ans et il est fortement recommandé aux personnes de constitution délicate.
C'est le remède favori des Dames de l'Orient principalement.
Ainsi donc, assurez vous la santé, la longévité et l'énergie vitale par l'usage du

TONIQUE TURC ALKABASAR

Tenu en dépôt chez les principaux Droguistes et Épiciers de la puissance.

Pour les Prescriptions voir les étiquettes sur les bouteilles.

A vendre par
J. W. McLEOD,
Pharmacien-Droguiste,
Porte St. Jean, Québec.

Québec, 29 Août 1870. 1066

AUX PROPRIETAIRES DE LAITERIE !

Vaisseau à lait perfectionné de Spencer.

CECI est une amélioration sur toutes les autres méthodes de mettre le lait de manière à recueillir la plus grande quantité de crème et de le conserver jusqu'au temps de l'écrémage. On peut l'employer dans tous les climats.

1o. Il est fait de toutes dimensions désirables pour une seule *traite* à la fois.
2. Il coûte moins cher que les bols ordinaires, et dure plus longtemps.
3. Il sauve les trois-quarts de la crème qui s'attache aux bols.
4. Il épargne les trois quarts de l'ouvrage pour couler et placer le lait.
5. Il sauve les trois quarts du travail pour l'écrémage et le lavage des bols.
6. Il mêle le lait et empêche les taches dans la crême.
7. Il enlève la chaleur animale du lait aussitôt qu'il est coulé et tient la température pour la crême à 62 degrés, empêchant aussi le lait de sûrir jusqu'à ce que toute la crême soit sortie et donne une bonne crême épaisse pendant les chaleurs.

☞ Ces réclames ne sont pas fondées sur la théorie, mais sont les résultats des témoignages actuels donnés par les personnes qui les ont employés et les acheteurs de beurre.

Ce réfrigérant a remporté les premiers prix dans l'exhibition d'Etat et toutes les exhibitions de comté où il a été exhibé.

Références.

Nous en référons à toutes les personnes qui ont employé ces vaisseaux. Parmi tous les certificats reçus nous donnerons le suivant : J. B. Greenman, de Cortland, N. Y., " dit qu'il a employé ces vaisseaux pendant la saison de 1869, dans une Laiterie de 22 vaches et les a confrontés avec les petits bols ; et du même poids de lait, placé l'un à côté de l'autre, il a fait trois livros de beurre de plus de la crême prise dans ce vaisseau que dans les autres petits vases à lait et avec le même résultat après des essais multipliés, et il ajoute qu'un vaisseau fabricant de Beurre ne peut se servir de petits bols à lait, quand même il les aurait pour rien. "

" Nous avons acheté la laiterie mentionnée plus haut et nous avons trouvé que c'est une des laiteries dont le produit est le plus uniforme, parmi celles que nous avons eues. Nous sommes heureux de constater que ce réfrigérant, pour obtenir la crême, est une amélioration décisive et un grand progrès sur l'ancienne méthode. "

YVES & SCHERMERHORN.

Ce vaisseau est offert en vente d'après ses avantages

S'adresser à
ARTHUR HOLMES,
Cortland, N. Y.
Ou à LÉGER BROUSSEAU,
Agent, Québec.

Québec, 19 sept. 1870. 1088

Vins.

A VENDRE EN GROS.

Tierces, Quartes, Octaves } VIN DE COLLI INGHAM.
Octaves—L. P. INGHAM.
Quartes—Vin de Port Marsola.
Quartes—Vin de Sherry Vallet.

Les personnes qui ne connaissent pas les vins ci-dessus mentionnés, sont informées qu'ils ont été examinés scientifiquement par des personnes compétentes et certifiés purs.

Ils sont aussi recommandés par les autorités ecclésiastiques et vendus pour l'usage de l'Autel.

A vendre par
Léger Brousseau.

Québec, 24 Novembre 1869. 888

CONDITIONS

DU

COURRIER DU CANADA.

Prix de l'Abonnement :

(*Invariablement d'avance.*)

CANADA :—Un an		$4.00
do Six mois		2.00
do Trois mois		1.20
ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE,	Un an	$6.00
NOUVELLE-ECOSSE, NOUVEAU-BRUNSWICK, ANGLETERRE,	Six mois	3.00
do	Trois mois	2.00
FRANCE :—Un an		50 francs
do Six mois		25 "
do Trois mois		15

Tarif des Annonces.

Les annonces sont insérées aux conditions vantes, savoir :

Six lignes et au-dessous	$00.50c.
Pour chaque insertion subséquente.	00.12½

Pour les annonces d'une plus grande étendue elles seront insérées à raison de 8cts., par ligne pour la première insertion, et de 2c., pour les insertions subséquentes.

☞ **Réclames** :—20 CENTS la ligne.

☞ Tout ce qui a rapport à la réduction doit être adressé à M. E. RENAULT.

☞ Toutes lettres d'argent, demandes d'abonnements et reclamations doivent être adressées à M. LÉGER BROUSSEAU, Propriétaire, No. 7 Rue Buade, vis-à-vis le Presbytère, (*Franco.*)

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

Léger Brousseau,

Editeur Propriétaire,

7, *Rue Buade, vis-à-vis le Presbytere*

QUÉBEC.